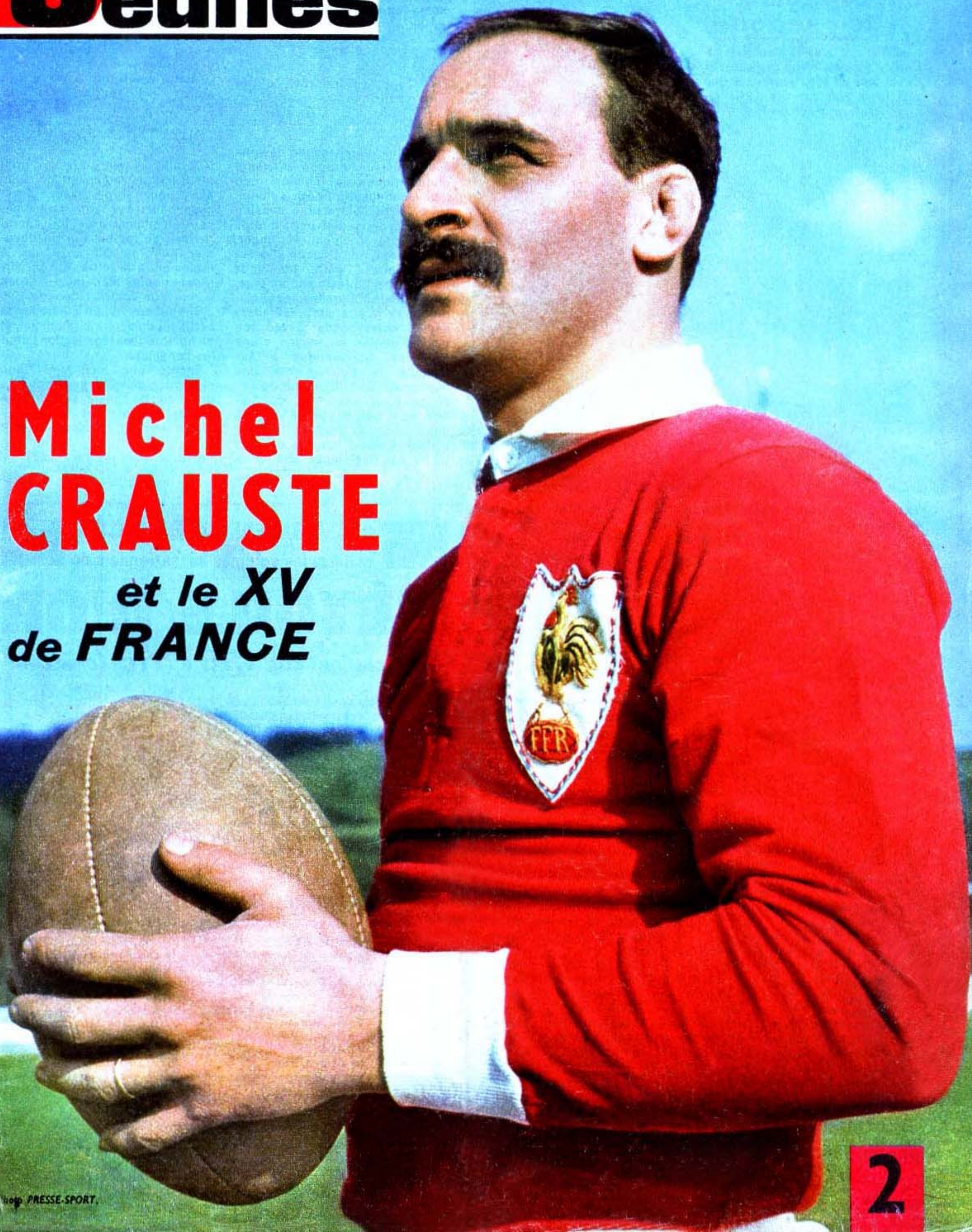


# Michel CRAUSTE

et le *XV*  
de **FRANCE**







Voici les « J 2 de la Caserne » à Drancy (Seine). Signe particulier : ils ont tous un papa gendarme. Qui veut jouer avec eux une partie de gendarmes et voleurs ?



Tenez-vous bien, c'est le club des « croulants ». Décidément il n'y a plus de vieillesse. Ils habitent Champigné, dans le Maine-et-Loire. A en juger par la photo, les croulants se portent bien.

« Existe-t-il une brochure pour apprendre à jouer du pipeau ? »

Hugues VILAIN, Saint-Pierre-du-Perray, par Corbeil-Essonnes.

Il n'existe pas de brochure expliquant la manière de jouer du pipeau. Voici comment tu peux monter la gamme :

Place tous tes doigts sur les trous. En soufflant doucement, joue la note « do ». Puis retire un doigt (le premier en partant du bas) : tu as le « ré » : enlève encore un doigt : tu as le « mi ». Et ainsi de suite : « fa », « sol », la... Quand tu auras retiré tous les doigts, tu auras un « si ». Pour que ton pipeau ne risque pas de tomber, appuie légèrement sur le bas de celui-ci avec le petit doigt de la main droite, tandis que les deux pouces sont toujours sous le pipeau.

Quand tu auras joué le « si », bouche à nouveau tous les trous d'un seul coup et souffle un peu plus fort en serrant les lèvres autour du sifflet ; tu entends un « do » plus aigu que le premier. Répète plusieurs fois « si, do, si, do », puis continue à monter la gamme en suivant la même méthode que tout à l'heure et en soufflant de plus en plus fort. Quand tu auras joué le « si », bouche à nouveau tous les trous et souffle très fort pour obtenir ce troisième « do », mais je ne te promets pas que ce sera très joli

J 2 J 2

comme son. Essaie tout de même et, si tu arrives à le décrocher, tu peux être content, car ce n'est pas facile.

Après, tu peux essayer de jouer des airs faciles. Lorsque tu seras sûr de ton pipeau, tu pourras alors jouer des airs plus modernes, que tu choisiras suivant la difficulté de leur interprétation au pipeau.

« Depuis quand existe-t-il des guitares électriques ? »

Louis ROBILLARD, Rouville (Province de Québec), Canada.

On ne sait pas qui eut, le premier, l'idée de créer « la guitare électrique ». On suppose que cette invention date du moment où la radio et les micros commencèrent à prendre de l'importance.

En 1926, la firme américaine Gibson fabrique les premières guitares électriques.

En 1930, des guitaristes hawaïens emploient déjà des amplificateurs et un équipement électronique. Alvine Rey devait rendre populaire le style de cet instrument.

La guitare électrique est devenue de plus en plus populaire à partir de 1930. Mais la guitare espagnole électrique obtint une très grande vogue vers 1944 grâce

aux enregistrements de Les Paul.

Le développement de la guitare électrique s'est fait grâce à des rapports constants entre musiciens et techniciens, experts dans le domaine de l'électronique. Les musiciens découvrant de nouvelles techniques en faisaient part aux fabricants. Ils se mirent même parfois à étudier l'électronique.

« Quel est le rôle d'une ambassadrice ? »

Alain ANTONI, Coulaines.

Le terme d'ambassade désigne à la fois un groupe d'agents diplomatiques, la fonction d'un ambassadeur et l'hôtel de celui-ci. Un ambassadeur a pour mission de représenter son pays auprès d'un gouvernement étranger. C'est par lui que s'accomplissent les échanges entre les deux nations, les traités de commerce, les relations culturelles, les déclarations de guerre, etc... L'ambassadeur correspondant avec son pays d'origine au moyen d'une « valise diplomatique » sur laquelle la douane n'a pas d'emprise. Son hôtel jouit du privilège d'extraterritorialité, c'est-à-dire qu'il est considéré comme appartenant au pays de l'ambassadeur. Celui-ci est aidé dans sa tâche par des conseillers, attas-

chés, secrétaires... Dans les États d'importance secondaire, il y a, à la place d'ambassades, des légations. L'ensemble des représentants des nations étrangères auprès d'un gouvernement constitue un corps diplomatique.

« Quelles formalités douanières sont nécessaires pour emmener mon perdreau (vivant) avec moi à travers le Maroc, l'Espagne et la France ? »

Alain VERNAY, Rabat (Maroc).

Je suis désolé de te dire qu'il n'y a pas de réglementation très nette pour les perdreaux ; il est cependant très scabreux d'emmener ton animal avec toi, car tu risques de tomber sur un douanier qui voudrait appliquer le règlement à la lettre, et ton perdreau risque bien de rester en panne à un poste de douane.

En tout cas, il faut au moins un certificat du vétérinaire officiel, et de nombreuses légalisations pour les consulats.

Encore une fois, c'est une entreprise délicate qui te donnera beaucoup de soucis, et qui risque de mal se terminer. Il vaudrait mieux que tu trouves à Rabat quelqu'un qui te garde ton perdreau pendant les vacances.

Avec votre **ARGENT DE POCHE** achetez les volumes sensationnels de

**L'ÉTOILE D'OR**

Ils ne coûtent que **1,75 F (TTC)** le volume

Pour ce prix, vous trouverez chez votre libraire des livres fantastiques de 256 pages, avec d'innombrables illustrations en couleurs et en noir, qui vous offriront des heures de lecture passionnante : romans d'aventures, énigmes policières, contes enchanteurs, etc...

Vos parents seront heureux de voir que vous vous constituez ainsi, à peu de frais, une magnifique bibliothèque, peu encombrante et décorative.



Publicité Yves Alexandre - Paris

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS PARUES**

Parmi 22 titres au choix :

**SÉRIE BLEUE**

(à partir de 7 ans)

W. Disney

La Belle au Bois Dormant - Cendrillon

W. Disney

Les Aventures de Donald et Mickey

K. Jackson

Contes pour le Printemps

K. et B. Jackson

La Belle Aventure

**SÉRIE ROUGE**

(à partir de 10 ans)

J. James

Le Médaillon a disparu

J. James

Le Secret du Blessé

J. Spyri

La Jeunesse de Heidi

A. Dumas

Robin des Bois

une nouvelle production des  
**ÉDITIONS DES 2 COQS D'OR**  
chez tous les libraires



# 22



# joueurs

# 22.000 spectateurs

Deux équipes de football s'affrontent sur le terrain. Dans les tribunes, des centaines ou des milliers de spectateurs. Pourquoi ?

« J'estime que ça leur redonne du courage pour mieux jouer et peut-être pour vaincre. »

Bruno, 13 ans. Paris.

« Un sportif ne doit jamais être seul quand il joue. Sinon il se sent abandonné et cela influe sur son moral. »

Alfred, 13 ans. Freyming (Moselle).

Mais il ne suffit pas de trouver une place dans les tribunes pour être un vrai supporter.

« Le vrai supporter a de l'admiration pour son champion, mais ne met pas les autres plus bas que terre. »

Jean-Louis, 14 ans. Cenon (Gironde).

« Le supporter doit raisonner. On ne doit pas siffler à la moindre faute ou défaillance d'un champion. Ce qu'il faut admirer avant tout, c'est l'effort du sportif, cela permet d'excuser ses défaillances. »

Claude, 13 ans. Vouziers.

« Le supporter est partisan de son équipe, mais il sait en reconnaître les défauts comme il reconnaît les qualités de l'équipe adverse. »

Joseph, 13 ans. Clairvaux-les-Lacs (Jura).

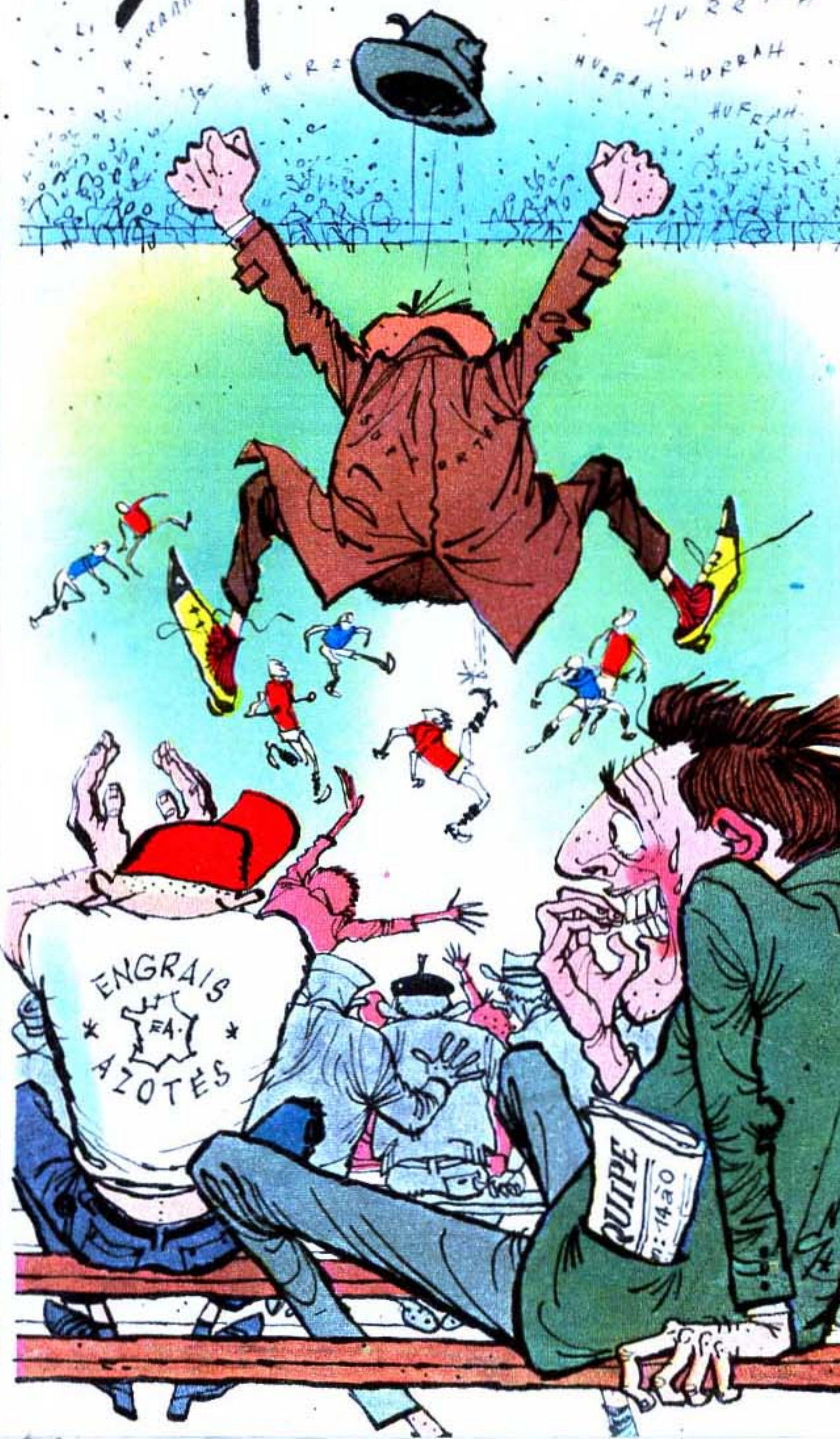
On a souvent reproché au public des stades d'être chauvin. Les J2 ne sont pas d'accord. Pour eux, l'esprit sportif ne peut pas s'accorder avec le chauvinisme. De leurs champions, de leurs vedettes sportives, ils attendent du beau jeu. S'ils encouragent ces champions, c'est parce qu'ils savent qu'ils donneront du beau jeu. Pour les J2, le résultat du match est secondaire, ce qui ne les empêche pas de se réjouir de la victoire de leur équipe.

Le sport tel que nous le connaissons aujourd'hui n'existait pas à l'époque du Christ. Pourtant Jésus a été, dans son attitude à l'égard de ceux qu'il rencontrait, un modèle pour les « supporters ». Il ne se contentait pas des opinions de tout le monde, mais essayait de connaître les gens « en profondeur ».

Ainsi, le Centurion vient demander la guérison de son fils. Il l'encourage à parler, à s'expliquer. Et l'Évangile dit que « Jésus l'admira ».

Le Christ sait discerner chez ceux qu'il rencontre l'intensité de la Foi, et admirer la générosité des attitudes.

Le vrai supporter est un imitateur du Christ, qui ne juge pas d'après ses impressions, mais d'après la valeur de chacun.





texte et  
dessins  
de  
**AGAULETTE**

# Pas de Tiercé

une aventure de

J'suis venu vous dire au revoir  
avec mes deux amis... Je les  
adopte, vous savez...



Et ça grand-  
mère est  
d'accord ?

Si je le suis,  
elle le sera -  
Bon voyage !...

ADIEU petite...



Un numéro,  
cette gosse...

On la  
regrettera.



Le lendemain matin...

**ARRESTATION SENSATIONNELLE**  
**DU BARON DE FUMÉ**  
GRACE A NOS  
**REPORTER**  
LE PR. MAC O'CONNOR RETROUVÉ SÉQUESTRÉ  
DANS LE CHÂTEAU DU BARON  
DEUX LIMIERS DE  
GRANDE  
CLASSE

Regardez-moi ces titres, BANDE D'AHURIS.  
Des ANES de votre acabit n'auraient jamais  
pu mener à bien une pareille affaire !!...



Et ces photos de SIM !... Sont-  
elles **VIVANTES, HUMAINES**  
**SOCIALES !!** Un si beau  
résultat mérite **RÉCOMPENSE !...**



DISPARAÎSSEZ ! Vos faces de  
Carême me donnent la nausée !  
OUSTE... J'ai à faire...



Et maintenant le P-M-U... Je  
leur réserve une fameuse  
surprise à ces petits.



Malgré ce retour triomphal... au  
moment de revoir notre cher  
rédacteur, j'ai comme une appréhension...

Tais-toi  
prophète de  
mauvaise  
augure.



Si bien que...

Enfin vous voilà...  
**DANS MES BRAS...**  
chers enfants !...





FRANCK &amp; SIMÉON

# Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Sim, Franck et Mylène ont neutralisé la bande du « Baron de Fumet » qui pratiquait la fraude sur les champs de course.



Au nom de notre Journal... MERCI !..

Il est content...

On le serait à moins ...

On tient notre augmentation...

Encore quelques affaires aussi rondement menées... et JE VOUS AUGMENTERAI !!



... Il faut encourager les bonnes volontés... Mais cette fois-ci, je vous réserve mieux!



Comment cela ?

Nous ne voyons pas...

On aimerait savoir...



J'ai mis ce matin 10% de vos salaires sur le tierce... le 4... le 7... le 11... tous des cracks! N'est-ce pas GÉNIAL?



Non non... ne me remerciez pas... Et vous avez la chance d'arriver à l'heure précise où LEO CITRON donne les résultats de cette compétition!



Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs - Bonsoir - Tout d'abord les résultats que vous attendez tous... LE TIERCE...



Les gagnants sont dans l'ordre, le 5... le 8... et le 12... Bravo aux heureux chancards!...



AAH, mes pauvres amis... Quel MALHEUR IRRÉPARABLE !! C'est TRAGIQUE, AFFLIGEANT! CORNÉLIEN !!!!.....

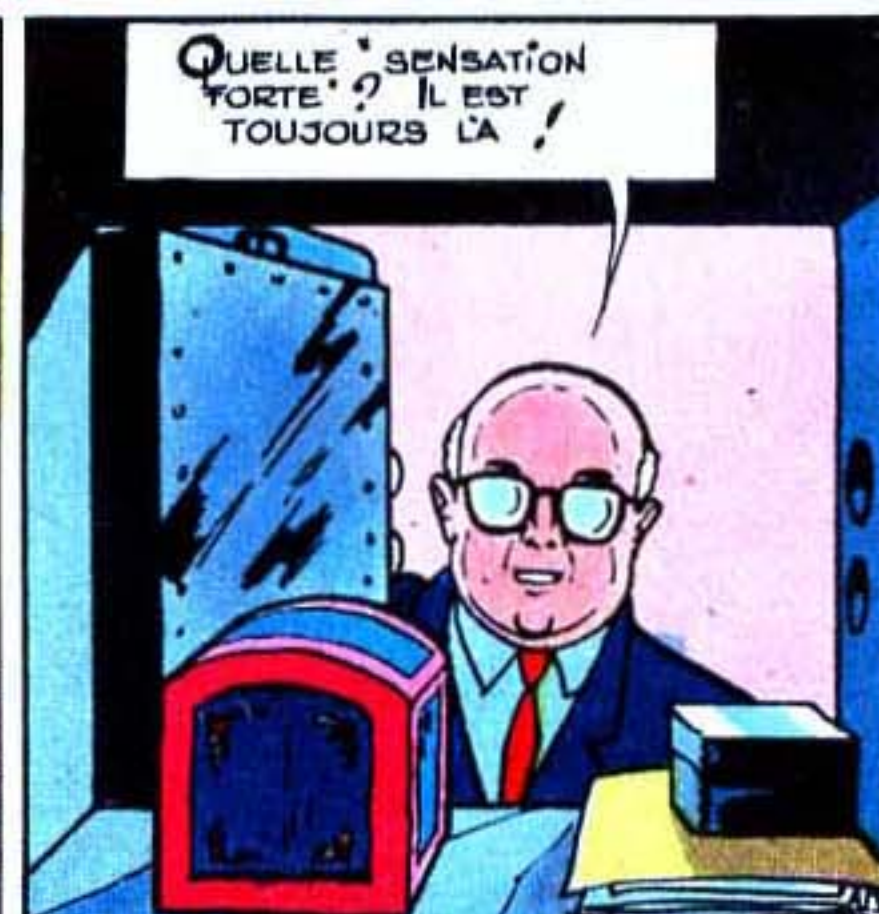
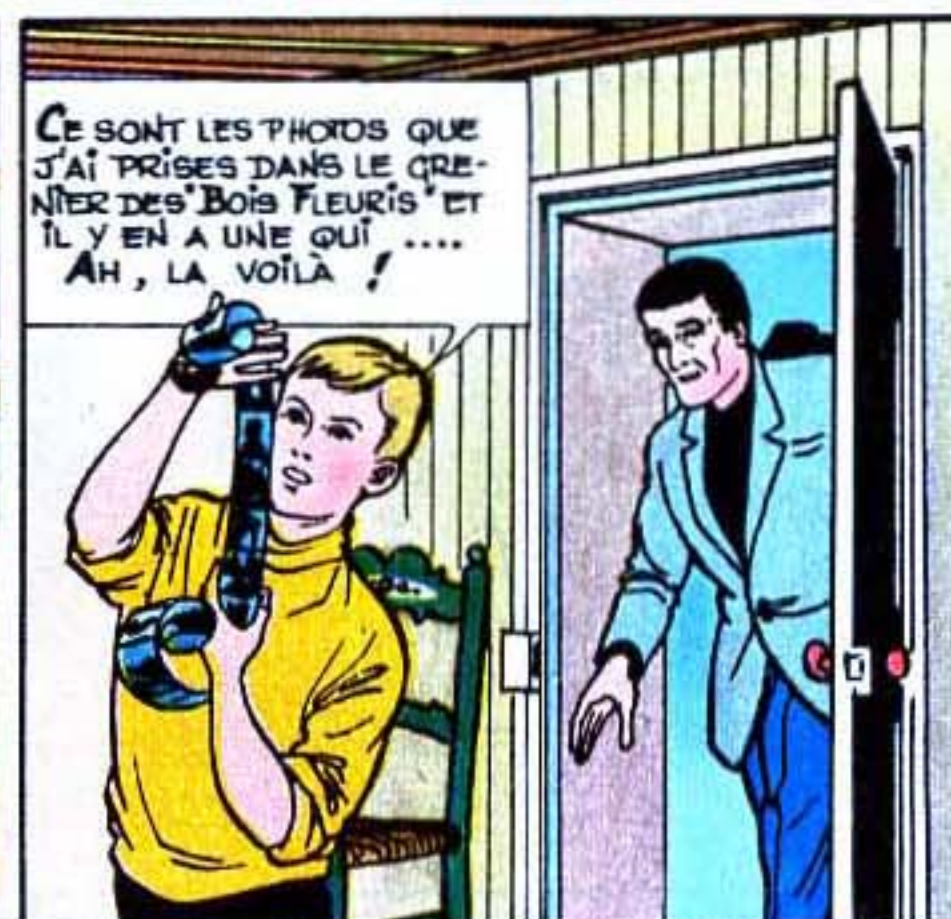


FIN



# Le Coffre

texte de Guy Hempay

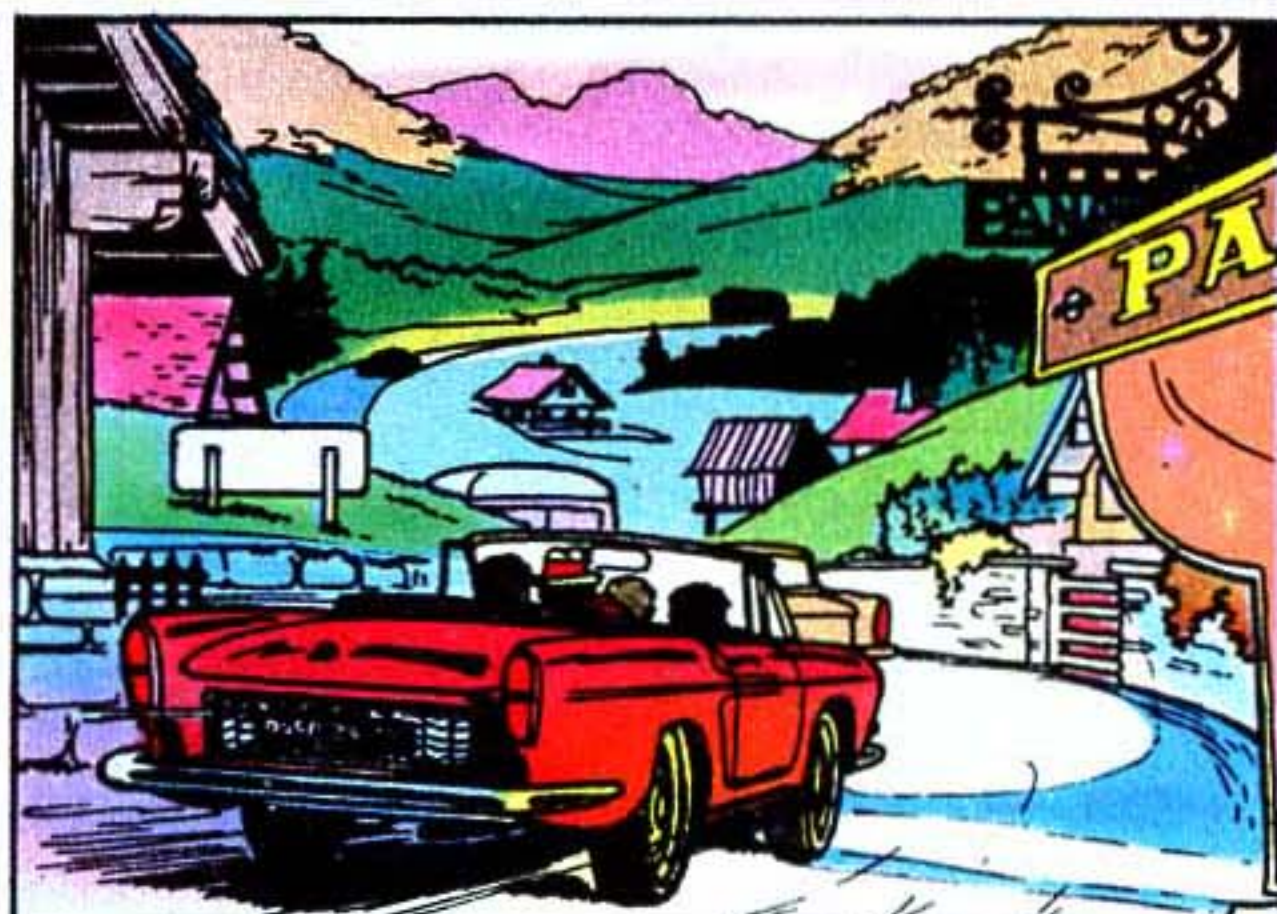
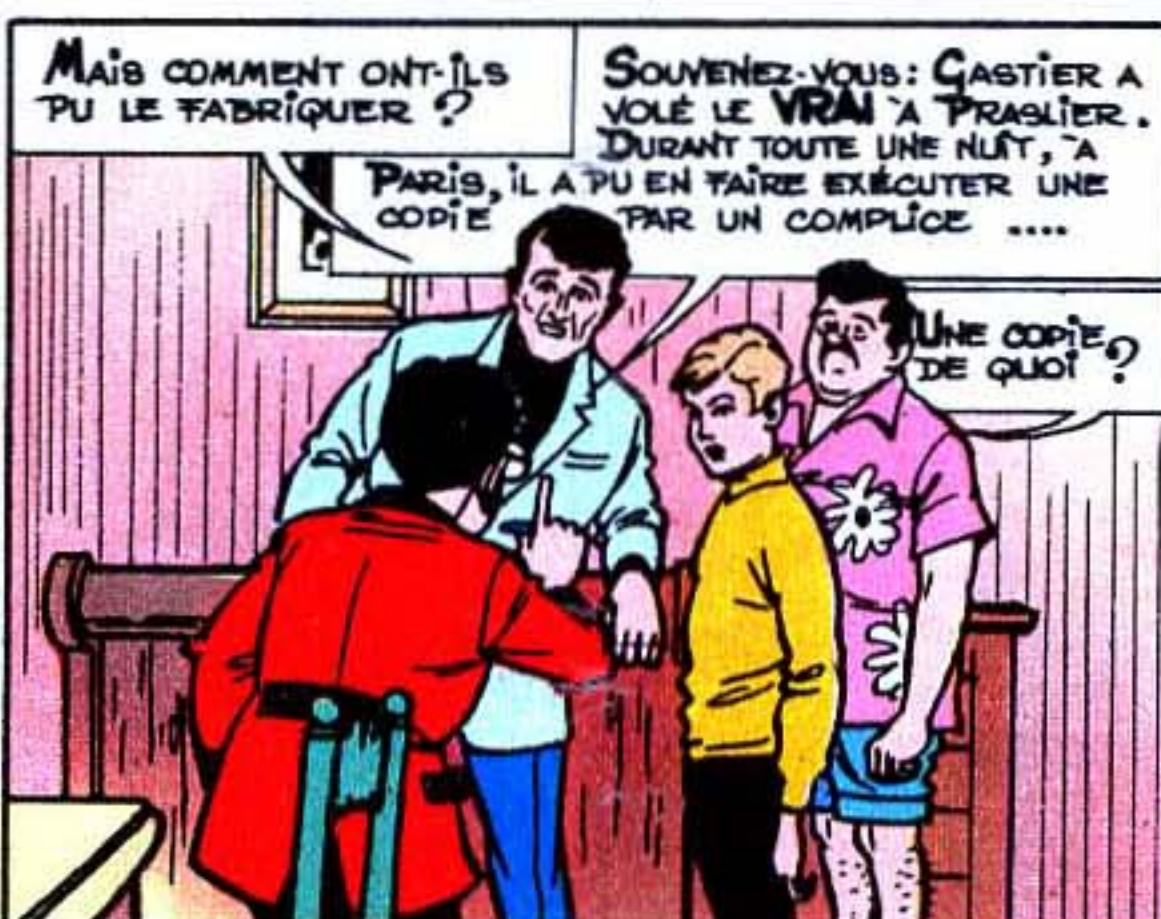
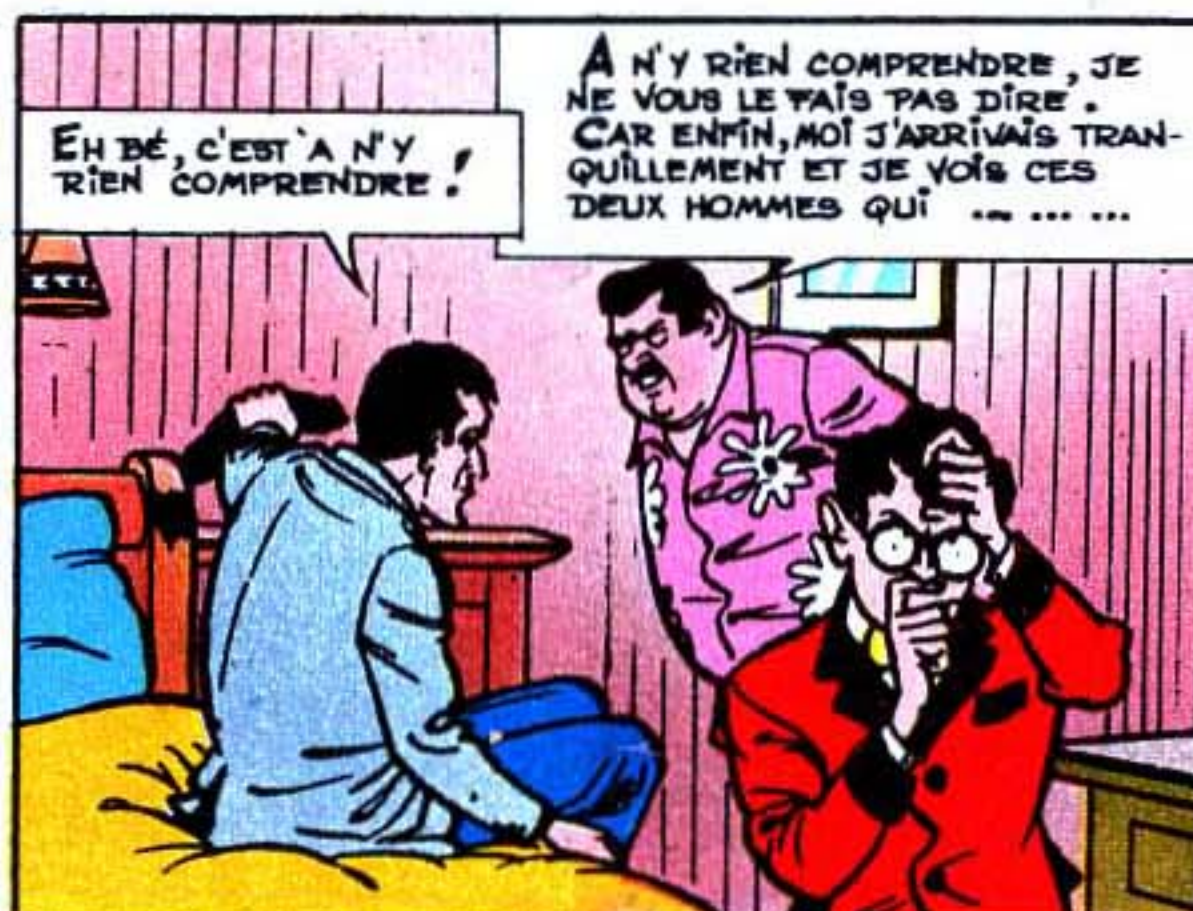




# de Bois

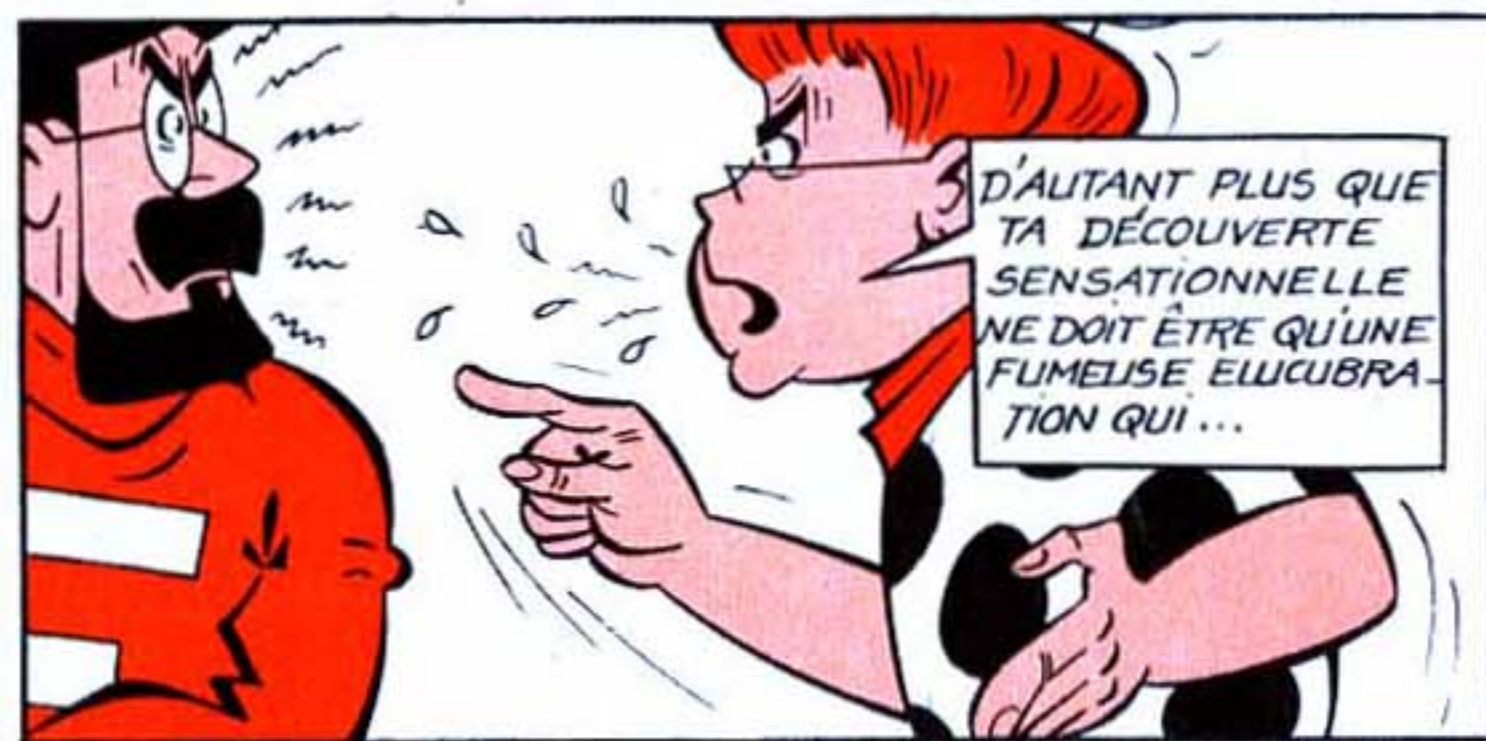
Dessins de Pierre Brochand

RÉSUMÉ. — Eureka est menacé par la bande du Givreur, qu'il a empêché de dérober un précieux coffre de bois appartenant à un docteur lyonnais, M. Praslier.



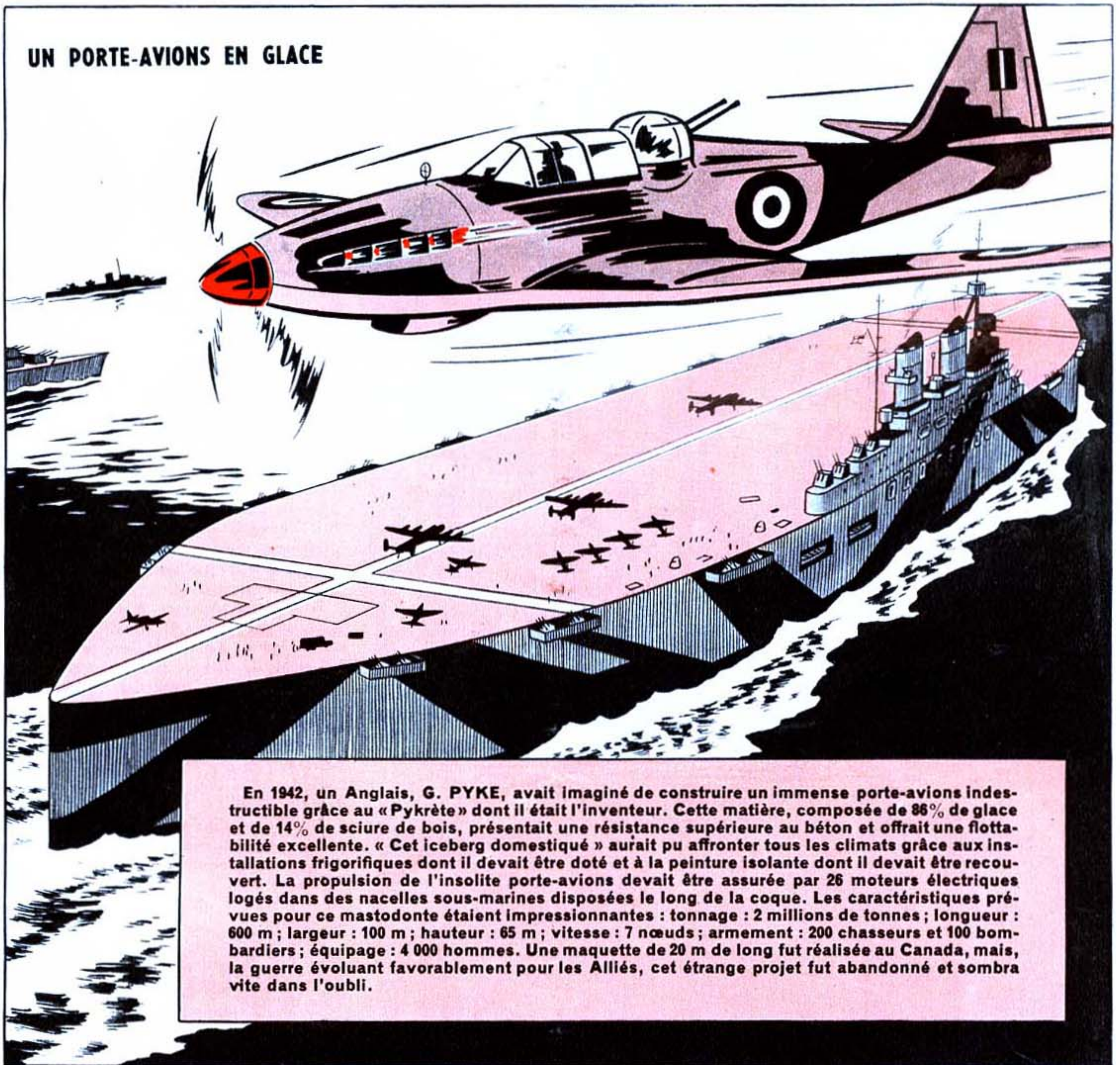


# Le Monde





## UN PORTE-AVIONS EN GLACE



En 1942, un Anglais, G. PYKE, avait imaginé de construire un immense porte-avions indestructible grâce au « Pykrète » dont il était l'inventeur. Cette matière, composée de 86% de glace et de 14% de sciure de bois, présentait une résistance supérieure au béton et offrait une flottabilité excellente. « Cet iceberg domestiqué » aurait pu affronter tous les climats grâce aux installations frigorifiques dont il devait être doté et à la peinture isolante dont il devait être recouvert. La propulsion de l'insolite porte-avions devait être assurée par 26 moteurs électriques logés dans des nacelles sous-marines disposées le long de la coque. Les caractéristiques prévues pour ce mastodonte étaient impressionnantes : tonnage : 2 millions de tonnes ; longueur : 600 m ; largeur : 100 m ; hauteur : 65 m ; vitesse : 7 nœuds ; armement : 200 chasseurs et 100 bombardiers ; équipage : 4 000 hommes. Une maquette de 20 m de long fut réalisée au Canada, mais, la guerre évoluant favorablement pour les Alliés, cet étrange projet fut abandonné et sombra vite dans l'oubli.





# pour suivre

II

Il n'y a plus d'étoile. Depuis que nous sommes partis — près de cent jours déjà — elle nous guidait. Elle nous a conduits au cœur de ce désert d'Arabie, où le sol est de sable jusqu'à l'horizon. Et ce soir elle a disparu, cachée par le vent de sable.

Les trois guides arabes que les Mages ont engagés palabrent à l'écart, l'air inquiet. Sur un feu maigre — car il faut économiser le bois — ils font chauffer une infusion odorante. Ils en offrent gravement à Kaspar et Thastiris qui sont venus s'accroupir auprès d'eux. Ils méditent longuement. Puis l'un d'eux prononce quelques phrases, presque à voix basse.

— Ils disent qu'ils ne reconnaissent plus le paysage, traduit Thastiris. Ils disent que le vent a effacé la piste.

Et le ciel est gris. Le vent, qui n'a pas cessé depuis ce matin, soulève le sable en rafales, nous enveloppe de sable. Plus d'étoiles pour nous indiquer l'Occident.

— Ils disent qu'il faut retourner, traduit Thastiris.

Kaspar réprime un geste de colère.

— Dis-leur que nous ne retournerons pas, ordonne-t-il.

Il se lève, s'éloigne à grands pas. Je le suis des yeux. Il paraît plus jeune encore qu'au départ. Malgré le sable qui lui crible le visage, il ne courbe pas sa tête fière. Sans regarder personne, il dépasse le campement, se plante face au désert. Il piétine d'impatience.

Cet homme-là, le goût de l'aventure le tient, et rien d'autre. Pour aller plus loin, toujours plus loin, il serait prêt à nous sacrifier tous. Où nous conduit l'étoile ? Aucun de nous ne le sait. Mais si un jour elle s'arrête quelque part, si elle nous désigne la merveille que nous attendons, je crains bien que Kaspar ne sache pas la reconnaître, qu'il n'y jette même pas un regard.

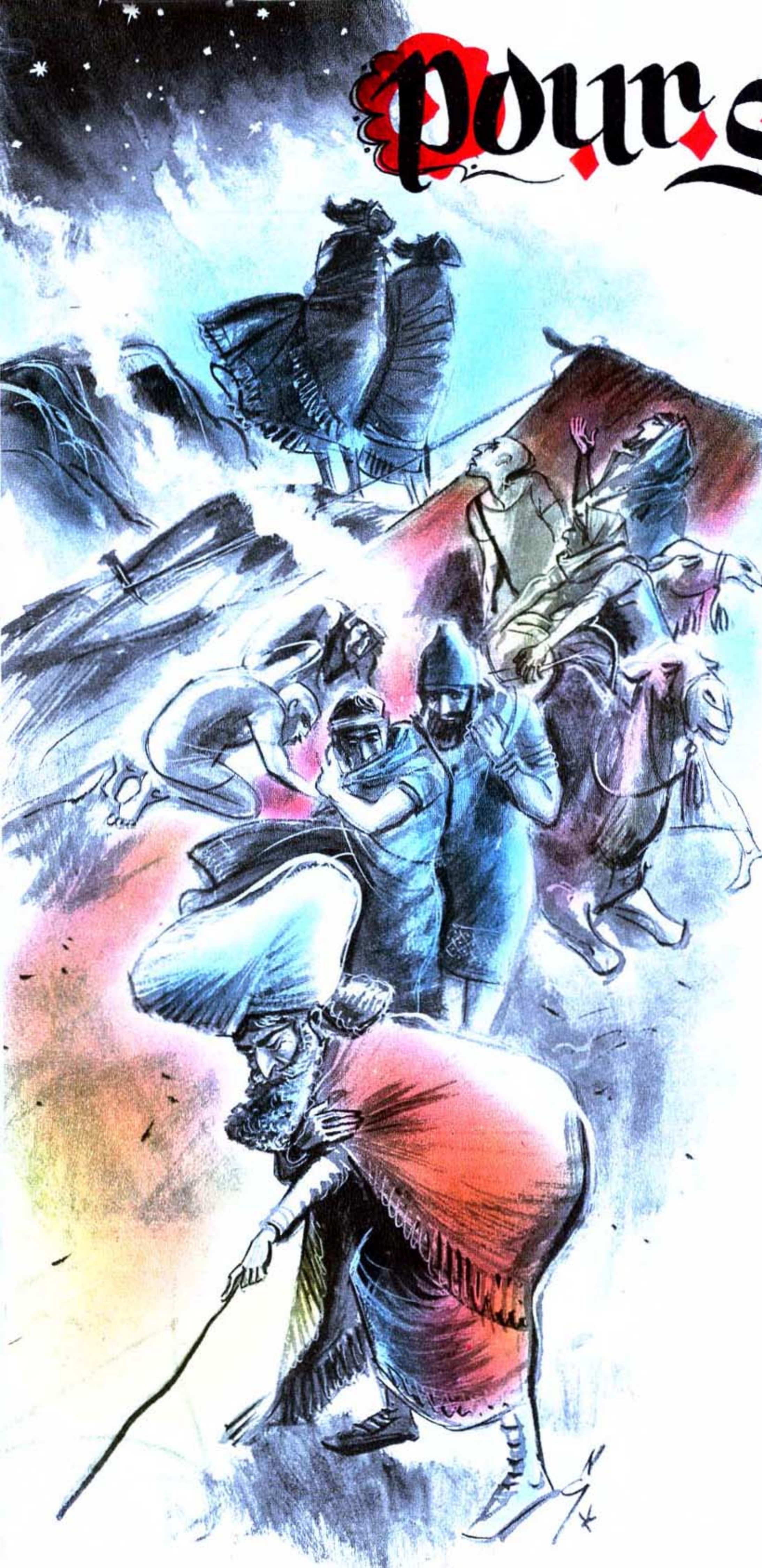
Il ne cherche ni la science comme Melchior, ni la puissance comme Baltsar. Il ne poursuit que l'orgueil de se sentir libre de tout.

Toute la nuit, le vent a soufflé. A l'aube, lorsque je me réveille, une mince couche de sable nous recouvre tous, bêtes et gens. Et presque tout de suite, je vois : des huit chameaux contre lesquels nous avions troqué nos mules et nos chevaux, il n'en reste plus que cinq. Les guides arabes nous ont abandonnés au cours de la nuit en emmenant les trois autres.

Je secoue Magarelôn, l'intendant. Ensemble nous faisons le compte des provisions. Il en manque une bonne part, ainsi que cinq grandes outres d'eau.

— Qu'est-ce que nous faisons ? me demande Magarelôn.

Je le regarde avec surprise : c'est la





# L'étoile

première fois qu'il me demande mon avis. Depuis le jour où nous nous sommes battus, il ne m'a plus adressé la parole que lorsque c'était strictement indispensable. Jamais en tout cas il n'a dit « nous » parlant de lui et moi. Je lui réponds :

— Inutile de les poursuivre. Leurs traces sont déjà effacées.

Nous réveillons tout le monde. Les Mages tiennent conseil avec Thastiris. Nous autres, les serviteurs, nous faisons cercle autour d'eux.

— A mon avis, dit Thastiris, il faut continuer vers l'Occident : nous avons traversé la plus grande partie du désert. Mais nous risquons de nous perdre. Il n'y a plus aucun repère... Si seulement nous pouvions voir à nouveau le ciel !

Kaspar est du même avis. Melchior dessine sur le sable des signes compliqués. Baltsar, lui, ne dit rien. Ses lèvres sont plus pâles encore que d'habitude, son regard trop brillant.

— Le Seigneur Baltsar a la fièvre, il est malade, me souffle Magarelôn.

Le jour maintenant est levé, mais nous n'apercevons pas le soleil. La lumière diffuse à travers un étrange brouillard de sable en mouvement. Le vent fait claquer nos vêtements. Melchior dessine toujours.

— Par là, dit-il enfin. L'Occident est par là.

Quatre jours déjà que les guides arabes nous ont quittés. Le ciel est toujours invisible.

Le Seigneur Baltsar, rongé par un mal inconnu, s'affaiblit d'heure en heure. Nous l'avons attaché sur un chameau. Il gémit parfois sourdement. Il a soif. Je lui humecte la bouche avec peu d'eau. Pas beaucoup : notre provision diminue, il a fallu se rationner. Le vent brûlant fait s'évaporer l'eau à travers les outres de cuir.

Le sol n'est plus plat. Nous avons atteint une zone de grandes dunes. Il faut sans cesse monter et descendre. Nulle part nous ne rencontrons trace de végétation. Nous avons épuisé hier notre provision de fourrage séché et de dattes. Plus rien pour nourrir les chameaux. Il est de plus en plus difficile de les faire avancer.

L'un d'eux, soudain, s'écroule sur le côté. L'homme qui le conduisait n'a que le temps de s'écarter. Mais les outres que portait le chameau ont éclaté. L'eau se répand sur le sable, qui l'absorbe aussitôt.

Impossible de relever la bête. Elle crie, d'un long blâtement de douleur. Melchior s'approche d'elle, l'examine. Dans la chute, elle s'est brisée une jambe. Elle ne pourra plus marcher. Il faut l'achever sur place. Nous récupérerons l'eau contenue dans les réserves de sa bosse.

Le sixième jour, nous voyons soudain Thastiris, qui marchait en avant, revenir en hurlant, en sautant.

— C'est la soif, me dit Magarelôn. Il est devenu fou.

— Là-bas, nous crie Thastiris, le lit d'un torrent desséché ! De l'herbe !

Thastiris n'est pas devenu fou. Du haut de la dernière dune, nous découvrons nous aussi la ligne de rochers et, entre les rochers et les dunes, là où les jours d'orage coule un torrent, pousse une maigre végétation. Les chameaux pourront paître, enfin !

— En suivant le lit du torrent, dit Thastiris, nous devrions trouver de l'eau.

Dès que les chameaux se sont un peu restaurés, nous partons à trois, le Seigneur Kaspar, Thastiris et moi, avec deux bêtes chargées des outres vides. Nous ne nous étions pas trompés : après trois heures de marche, nous découvrons un endroit où stagne une mare boueuse. Ici doit affleurer une rivière souterraine. Fébrilement, nous creusons, avec nos mains, nos ongles. L'eau est bientôt là, limpide. Nous nous aspergeons de la tête aux pieds, nous buvons, nous buvons...

Thastiris a repéré, tout autour, des traces de gazelles. C'est ici qu'elles viennent boire. Kaspar n'y tient pas : il saisit son arc et part en chasse. Il revient un peu plus tard, portant une bête sur l'épaule. Nous mangerons de la viande fraîche.

Nous rentrons au campement, avec les outres pleines. Je fais boire le Seigneur Baltsar. Je dois lui tenir la tête : il n'a pas la force de la soulever lui-même. L'eau coule sur son menton, sur ses vêtements. Mais il me regarde avec un regard que je ne lui connaissais pas. Avec reconnaissance.

Thastiris discute avec le Seigneur Melchior.

— J'ai fait pousser une reconnaissance, dit celui-ci. Au-delà des rochers, il n'y a plus de sable. C'est toujours le désert, mais le sol est peu à peu de roc plus ferme. Notre marche sera plus facile. Bientôt nous atteindrons des terres habitées.

Et soudain, le ciel se dégage d'un seul coup. Là-bas, du côté des rochers, le soleil, énorme et rouge, est en train de se coucher.

Nous nous assemblons au sommet de la ligne de rochers, le visage levé, guettant le moment où apparaîtront les étoiles. Nous y avons hissé le Seigneur Baltsar. Couché sur le côté, il observe le ciel lui aussi. La nuit tombe très vite. Le ciel se pique peu à peu de points lumineux. Mais notre étoile, celle qui nous guidait, où est-elle ?

Je m'aperçois que je dis « notre étoile ». Cette expédition, que je jugeais folle, à laquelle je participais par force, pour suivre mon maître le Seigneur Melchior, c'est maintenant mon affaire à moi aussi. Tous, nous suivons l'étoile.

Et voici qu'elle paraît, juste au-dessus de nous, et qu'elle commence sa lente course vers l'Occident.

(A suivre.)





DÉVORONS  
DES  
LIVRES



### UN RÉGAL : « Le fils de Pulcinella »

Ceux qui ont aimé « Tonio le Bouligant » liront avec autant de plaisir les aventures du « Fils de Pulcinella ». La ville de Naples rit, chante, pleure. C'est passionnant de voir vivre une ville comme Naples, où chaque jour est une fête et chaque habitant un merveilleux comédien.

René GARRUS. Collection Fantaisie. Éditions Magnard.

### APPÉTISSANT : « Michel mène l'enquête »

Un bon roman d'aventures. Et quelle aventure ! Sauver un sous-marin en neutralisant une bande supérieurement organisée ; impossible pour un homme ordinaire, mais un garçon de quinze ans qui ignore la différence « entre le courage et la témérité » pense que ce n'est pas au-dessus de ses forces. Bien écrit, bien présenté, voilà un bon livre pour les J2. Et bravo pour la couverture ! Elle donne juste le ton du livre.

G. BAYARD. Idéal Bibliothèque. Hachette.

### DÉLICAT ET ATTACHANT : « Le vainqueur de la nuit »

On peut lire ce livre d'un trait, car le style en est alerte et la présentation très claire. Mais l'intérêt de l'histoire demande plutôt qu'on le déguste à petites doses, à raison d'un chapitre par jour. « Le vainqueur de la nuit », c'est Louis Braille, qui devint aveugle, encore enfant, et lutta toute sa vie pour inventer, puis faire approuver l'alphabet en relief « Braille ». Apprendre le « Braille », — c'est possible grâce à 3 pages documentaires situées en fin de volume — vous permettra de comprendre un peu la vie des aveugles, et c'est un jeu aussi passionnant que d'apprendre l'alphabet « Morse ».

J. CHRISTIAENS. Collection Spirale. Éditions G. P.

### ON RESTE UN PEU SUR SA FAIM : « La librairie de l'Amateur ».

Ces deux petits ouvrages : « L'Archéologie », « Les Voiliers », font partie d'une série encyclopédique. Les livres se présentent sous la forme de carnets en longueur, solidement cartonnés, d'une quarantaine de pages. J'ai bien aimé « Les Voiliers ». Les gravures excellentes, l'abondance des croquis apprennent beaucoup. « L'Archéologie », par contre, est un sujet trop vaste pour être abordé si rapidement ; et, pour tout dire, l'auteur du texte est obligé de condenser, d'accumuler les noms propres et les dates.

Librairie de l'Amateur. Éditions des Deux Coqs d'Or.

### CONSISTANT MAIS INDIGESTE : 2 « Marabout Junior »

« Lorraine s'évade » : Il y a les fervents de James Bond, ceux qui ne manquent aucune aventure d'O.S.S. 117. Il y a aussi les fervents de Lorraine. Voici le capitaine Lorraine embarqué dans une curieuse aventure dans l'espace. De l'aventure, il y en a ; mais l'histoire, bonne, n'en serait que meilleure si le livre était mieux présenté, le style plus correct. Il y a de tout chez Marabout Junior ; du très bon et du moins bon. « Lorraine s'évade » n'est pas très bon.

« L'héritage des templiers » : C'est meilleur. A mon avis Jeff Mauroy et ses sympathiques amis sont un peu trop pour la manière forte quand il s'agit de se débarrasser de bandits sans scrupule. Mais, ceci mis à part, l'aventure est rondement menée et on apprend beaucoup, entre les lignes, sur l'énigme des « Templiers et de leur Trésor ».

Junior-Marabout.

### AUSSI CONSISTANT MAIS PLUS DIGESTE : 1 Marabout Scope

Dans le même format « en long » que la librairie de l'Amateur, une histoire du Mont-Saint-Michel, dont on fête cette année le millénaire. C'est remarquable. L'épopée du Mont, l'explication archéologique et architecturale, tout cela se mêle au hasard des pages, présentées et illustrées grâce aux photographies d'Almasy avec un goût et une intelligence admirables. (Prix Loisirs-jeunes 1965.)

Le Mont-Saint-Michel, par Nicolas GOUJON. Marabout Scope.

### LÉGER ET AGRÉABLE Le document perdu.

En petit format, une bonne histoire, vite écrite, vite lue. Un livre aussi facile à glisser dans une poche, même dans une petite poche, que son casse-croûte. Ce n'est pas suffisant pour faire un bon repas, mais cette collection devrait avoir beaucoup de succès.



# L'ASTUCE DE LA SEMAINE

## LES ÉPISSURES

### FORMULAIRE A JOINDRE A VOTRE ENVOI D'INVENTIONS

NOM (en majuscules) ..... Prénom .....  
 ..... N° .....  
 Rue ..... Département ou pays .....  
 .....  
 Commune ..... déclare, par mon envoi, vouloir  
 ..... participer à la COTE NATIONALE DES J2 dans le cadre de  
 LA COURSE AUX IDEES et de LA PREUVE PAR NEUF.  
**SIGNATURE :**

### RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'INVENTION

Je place cette invention dans une des catégories suivantes (1) :  
 Sport - Ecole - Jeux - Musique  
 - Loisirs - Bricolage - Camaraderie - Organisation d'un club  
 - Petites Astuces.

S'agit-il d'une invention personnelle ou à plusieurs copains (1) ? Combien de copains ?

Nom de l'expert qui a authentifié le brevet d'invention :

Cette invention a-t-elle été primée à la fête du neuf ?

L'invention a-t-elle été expérimentée ?

Combien de fois ?

Par qui ?

(1) Rayer les mentions inutiles.

### DESCRIPTION DE L'INVENTION

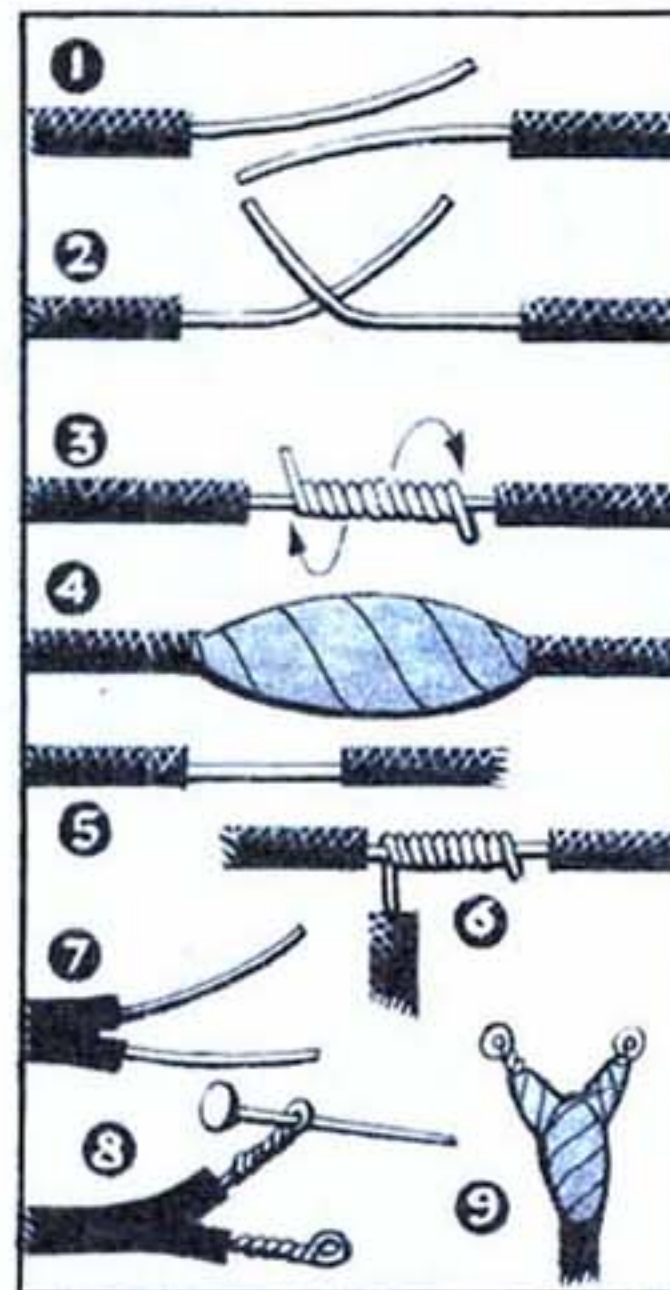
Sur une feuille de papier, décrivez votre intention avec le plus de détails possible. N'hésitez pas

à utiliser le schéma, le dessin et même la photo. Faites un exposé présenté proprement.

### IMPORTANT

Si vous envoyez plusieurs inventions en même temps, reproduisez ce formulaire pour chacune.

Les envois sont à faire à :  
 Cote des J2,  
 Rédaction « J2 JEUNES »,  
 31, rue de Fleurus, 75 - PARIS-6<sup>e</sup>.



On oublie trop souvent qu'une simple épissure réunissant deux fils électriques, et mal conditionnée, peut avoir de fâcheuses conséquences. Insuffisamment isolés, les fils peuvent provoquer des pertes de courant, voire des courts-circuits et par là des incendies catastrophiques. Voyons donc comment opérer avec méthode et minutie.

1. L'épissure ordinaire consiste à réunir bout à bout deux fils isolés de même diamètre.

On doit d'abord décaper, à l'aide d'une lame tranchante, l'extrémité de chaque fil sur une longueur de deux centimètres environ, de façon à mettre le fil de laiton à nu. Si le fil est constitué par un ensemble de petits brins de faible diamètre, il importe de les recâbler soigneusement dans le même sens.

2. On croise ensuite les deux extrémités sur une longueur égale.

3. A noter que chaque morceau est tordu dans le sens opposé ; il vaut mieux se servir d'une pince plate lorsque le laiton est de fort diamètre.

4. La ligature est ensuite entourée de ruban isolant (chatterton), lequel sera bien serré. S'il s'agit de brancher un fil sur une partie d'un autre, l'opération est à peu près identique.

5. Décaper le fil transmetteur de courant, sur une longueur de deux centimètres, ainsi que l'extrémité du fil à brancher.

6. Tordre ce dernier en exécutant des spires bien serrées et régulières. Entourer ensuite l'épissure de ruban isolant.

Les courts-circuits proviennent le plus souvent de branchements défectueux ayant trait à la mise en place des douilles, interrupteurs ou prises de courant.

7. Détorsader les fils souples ou séparer en deux, à l'aide d'une lame tranchante, les fils isolés sous matière plastifiée. Décaper les extrémités comme précédemment.

8. Bien boucler chaque partie dénudée en se servant d'une petite pointe comme moule.

9. Isoler ensuite chaque partie du ruban isolant et mettre en place.

Tout cela est simple, mais ces petits travaux sont généralement faites à la 6-4-2 !

ESGI

### N'arrachez plus vos boutons

Voici une intervention que mes copains J2 pourront conseiller à leur mère et à leurs sœurs. Si elles en sont surprises, elles n'en seront pas moins contentes.

Il s'agit d'un système permettant d'enlever un bouton sans risque de déchirer le tissu :

On prend une fourchette. On la passe entre le tissu et le bouton. Le fil est ainsi groupé entre les dents de la fourchette. On coupe le fil en passant les ciseaux entre la fourchette et le tissu. Le bouton est enlevé, le tissu est intact.

Daniel MARET,  
 GRAND-QUEVILLY  
 (Seine-Maritime).

### Communiqué du jury national de la cote des J2

« Le Jury National de la cote des J2, qui siège en permanence depuis le 3 janvier au matin, félicite tous les J2 qui ont envoyé une ou plusieurs inventions. Malgré le temps important que prend la lecture et l'expérimentation de chaque idée, le Jury fait savoir qu'il sera en mesure de publier une première sélection de 9 inventions dans le prochain numéro de « J2 JEUNES ».

« D'autre part, le Jury fait appel à tous les J2 pour qu'ils envoient encore de nombreuses inventions. Que tous les J2 fassent connaître la course aux idées autour d'eux. Il rappelle aussi que le règlement de la cote a été publié dans le N° 1 du 6 janvier dernier à la page 33 et demande à tous d'en prendre connaissance avant d'envoyer leurs inventions accompagnées du formulaire publié sur cette page.

« Enfin, le Jury constate que les J2 font, partout où ils se trouvent, la preuve par neuf. Il s'en réjouit et félicite tous les jeunes. »

LA SEMAINE PROCHAINE  
 « J2 JEUNES »  
 PUBLIE 9 IDEES  
 SELECTIONNEES  
 POUR LA COTE DES J2.

Retenez dès aujourd'hui le n° 3 de  
 « J2 JEUNES ».



# UN MOIS DE SPORT

Derniers  
vainqueurs  
65 :  
les joueurs de  
tennis  
australiens

Premier  
vainqueur  
66 :  
le Belge  
Roëlants



Deux compétitions d'importance ont eu lieu en cette fin d'année 1965 et en ce début d'année 1966.

Tout d'abord, les 26, 27 et 28 décembre à Sydney, l'Australie avec EMERSON, STOLLE, NENCOMBE et ROCHE a gagné la Coupe Davis pour la vingtième fois, battant par 4 victoires à une l'Espagne qui présentait SANTANA, ARILLA, GISBERT. Cependant SANTANA, obtenant d'ailleurs le seul point espagnol par un succès au détriment d'EMERSON, s'assurait le titre officiel du meilleur joueur du monde.

Dans la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier a lieu, à travers les rues de la cité brésilienne de São Paulo la course de la Saint-Sylvestre dont le départ est donné avant minuit et l'arrivée peu après minuit. Le Belge ROELANTS, champion olympique et recordman du monde du 3 000 mètres steeple, a gagné pour la deuxième année consécutivement et le jeune François-Guy CAILLET a surpris en terminant cinquième.

## athlétisme

Il s'en faut de deux dixièmes de seconde que le Kenyan KEINO ne ravisse à JAZY son record du monde du mile : 3'53"6. KEINO réussit en effet 3'53"8 (Auckland, Nouvelle-Zélande - 11 décembre).

Guy TEXEREAU, vainqueur du cross du bois de Boulogne devant ADDECHE (Paris - 19 décembre).

## basket

Malgré sa victoire obtenue dans sa salle par 61 à 53, l'équipe de Denain, dominée par la formation du Drapeau Route de Sofia, 86 à 65, est éliminée de la Coupe d'Europe des clubs (Sofia - 2 décembre).

L'équipe de France battue par celle de Pologne à New York (19 décembre).

## football

Avec la plus importance avancée, cinq points, enregistrée depuis vingt ans, Nantes, champion d'au-

tomme de première division en totalisant 31 points contre 26 à Valenciennes. GONDET 19 et HERBIN 18, meilleurs buteurs (12 décembre).

## handball

Après avoir fait match nul avec l'Espagne à Madrid, 15-18 (28 novembre), la France est battue par l'Allemagne, 21-14, à Augsburg (12 décembre) et par la Pologne, 26-23, à Varsovie (19 décembre).

## rugby

Agen, champion d'automne (5 décembre).

## sky

Jean-Claude KILLY, grand vainqueur du début de saison : premier en slalom géant, descente, combiné et deuxième en slalom spécial (Val-d'Isère - 19 décembre).



## tennis

Georges GOVEN, vainqueur de la coupe Bivort (Paris, 30 décembre).



# LES J.M.F. ONT 25 ANS

Gilbert Bécaud  
et Bernard Gavoty  
présentent « L'Opéra d'Aran »  
aux Jeunesses Musicales...



Des centaines de milliers de jeunes, amateurs de belle musique, ont déjà souligné d'un gros trait rouge six jours du calendrier 1966 : A Paris, du 9 au 14 avril prochain, se tiendra le 20<sup>e</sup> Congrès de la **Fédération Internationale des Jeunesses Musicales**. En même temps, on fêtera un grand anniversaire : les 25 années d'existence d'un mouvement très sympathique qui, depuis les heures sombres de la deuxième guerre mondiale, permet à un nombre croissant de jeunes de pouvoir apprécier la grande musique, dialoguer avec les plus grands maîtres et découvrir

ceux, à peine sortis du Conservatoire, qui feront les beaux jours des concerts de demain... Les **Jeunesses Musicales de France** — les « J.M.F. » : ce sigle est maintenant connu partout en France — ont 25 ans.

**DE  
SAMSON FRANÇOIS  
A BECAUD**

Si vous possédez la Télévision, vous avez pu voir, il y a quelques semaines, la retransmission d'une « séance J.M.F. ». Au cours de

celles-ci, ordinairement, Bernard Gavoty dialogue avec un ou plusieurs musiciens dont les noms s'étalent régulièrement, en lettres immenses, sur les affiches de la salle Pleyel ou de Gaveau : Samson François, Andres Segovia, Gyorgy Cziffra, etc. Devant un auditoire de jeunes, il joue ses meilleures œuvres, parle de sa carrière, explique sa technique, répond à toutes les questions... Le musicien interviewé à la Télévision par les « J.M.F. », la dernière fois, n'était pas un habitué de Pleyel. Il possède un Prix de Piano du Conservatoire, mais on le

trouve surtout dans les music-halls et les juke-boxes. Il s'appelle Gilbert Bécaud. Les J.M.F. ont inscrit son « Opéra d'Aran » sur leur calendrier. Et cela nous valut une séance extraordinaire, au cours de laquelle de prestigieux chanteurs d'opéra, accompagnés par de grands musiciens, vinrent chanter l'œuvre de celui qui devint célèbre en composant des chansonnettes. « Monsieur - Cent - Mille - Volts » lui-même avait bien du mal à cacher son émotion...

Suite au verso.





Suite de la page 15.

### **DANS UN DEPOT DE CAVALERIE...**

Cette séance exceptionnelle consacrée à Gilbert Bécaud illustre parfaitement l'action remarquable des J.M.F. au profit de la musique, la musique en tout genre, pourvu qu'elle soit de qualité. Pour faire connaître aux jeunes — de dix à trente ans — les joies de la musique, une puissante organisation a été mise en place, avec comité directeur, délégation générale, délégués régionaux, sous-délégués, comités de jeunes, etc. Plus de 80 tournées et 1 500 concerts sont organisés, chaque année, à travers la France, pour ses 200 000 adhérents.

Le mouvement prit racine aux alentours de 1940, sous l'impulsion d'un homme jeune, passionné de musique. René Nicolay, chef du service d'orchestre des Editions Musicales Durand est, au début de la guerre, mobilisé comme des millions d'autres. Il est chargé de la préparation militaire des élèves des grandes écoles. Un dimanche, mille jeunes, autour de lui, se trouvent consignés... et inoccupés. René Nicolay organise une séance musicale : il fait venir des amis, musiciens à Paris, et monte un programme qu'il commente lui-même : du Mozart, du Schubert, du Haydn. Le succès est complet. D'autres séances ont lieu, devant un auditoire chaque fois passionné. Un peu plus tard, affecté au 21<sup>e</sup> Dépôt de Cavalerie, René Nicolay tente la même expérience, avec des soldats dont la plupart n'ont jamais, de leur vie, entendu une symphonie de Beethoven. La soirée remporte le même succès enthousiaste. L'idée des J.M.F. est née : faire connaître la mu-

sique à des jeunes de toutes conditions, en leur présentant des programmes de qualité, interprétés par d'excellents musiciens et allégrement commentés...

Démobilisé, René Nicolay reprendra l'expérience dans des collèges et lycées de Paris. Peu à peu, les plus grands artistes français l'aideront dans cette entreprise et de talentueux conférenciers viennent les présenter. A l'automne de 1941, les Jeunesses Musicales sont nées officiellement.

### **DANS TOUTE LA FRANCE...**

Depuis, les J.M.F. n'ont cessé de grandir, de s'étendre dans toute la France et, un peu plus tard, de déborder à l'étranger, dans le cadre de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales. Pour une colisation modique, vous recevez une

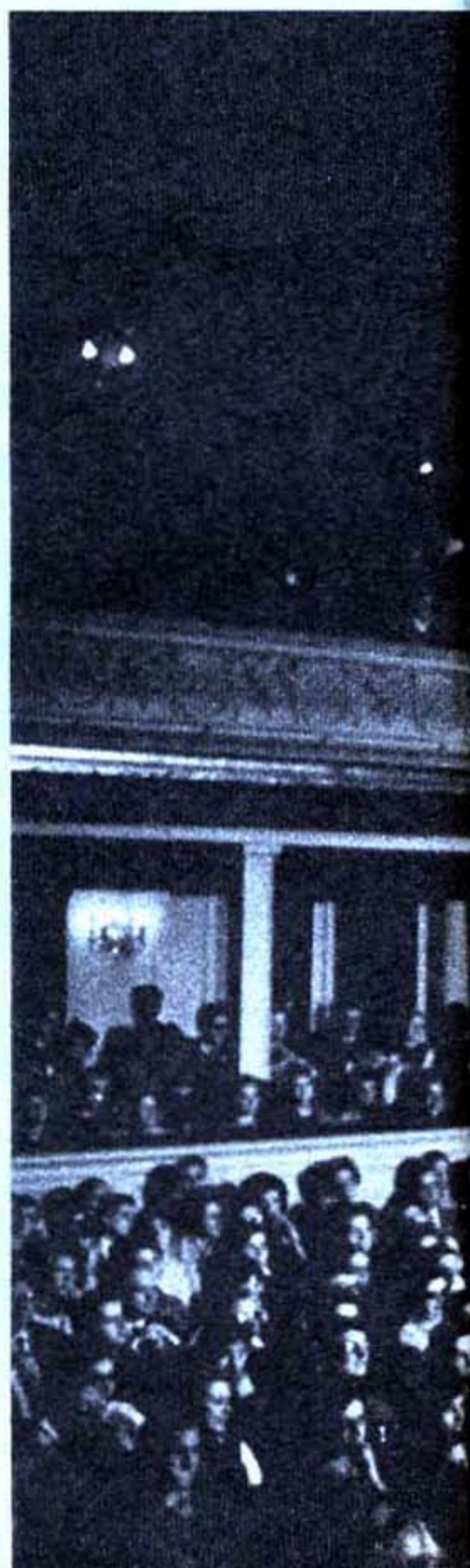
carte qui vous donne droit à des séances J.M.F. passionnantes tout au long de l'année : concerts commentés, récitals de prestigieux musiciens (le pianiste Samson François, par exemple) ou de jeunes dont le grand talent s'affirme (ainsi, en 1959, Bernard Ringeissen donna-t-il près d'une centaine de concerts, en France et à l'étranger, dans le cadre des J.M.F.), soirées lyriques, etc. Chaque séance revient à peine au même prix qu'une place de cinéma !

Spécialement pour les « J 2 », des « Cycles Junior » sont organisés à Paris, mais aussi dans toutes les villes. Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici le programme du cycle Junior de la saison 65-66, à Paris. Les séances ont lieu le jeudi, salle Pleyel. En octobre dernier, concert par l'orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. : Ravel, Rimsky-Korsakov et R. Strauss. En novembre, séance par le « Ballet J.M.F. » : un spectacle de danse classique et moderne. En janvier, « Connaissance de la Musique de Chambre » : Beethoven, Haydn, Schumann, Liszt, Chopin, Schubert, Chabrier, Ravel... En février, nouveau concert par l'orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. : Mozart, Liszt, Enesco, Ravel... En mars, il jouera Moussorgsky, Milhaud, Gershwin. Pour l'adhésion au Mouvement et les cinq séances, le prix d'un disque : 11,75 F.

### **UN JOURNAL ET UN CLUB DE DISQUES...**

Devenues une grande organisation rassemblant plusieurs centaines de milliers de jeunes, les J.M.F. possèdent leur propre journal, leur maison de disques

(Le « Club National du Disque »). Elles possèdent leur chorale, leur corps de ballet... et leur uniforme : cravate et foulard bleu dessinés par Yves Mathieu Saint-Laurent, quand







**ILS ONT FAIT  
LEURS PREMIERS PAS  
AVEC LES J.M.F.**

Claude KAHN  
Philippe ENTREMONT  
Joyce FLISSLER  
Louis de FROMENT  
Maurice GENDRON  
Ida PRESTI  
Bernard RINGEISSEN  
Gabriel TACCHINO  
... et des dizaines d'autres  
grands musiciens.  
L'adresse des J.M.F.: Jeunesses Musicales de France, 11, avenue Delcassé, Paris (8<sup>e</sup>).

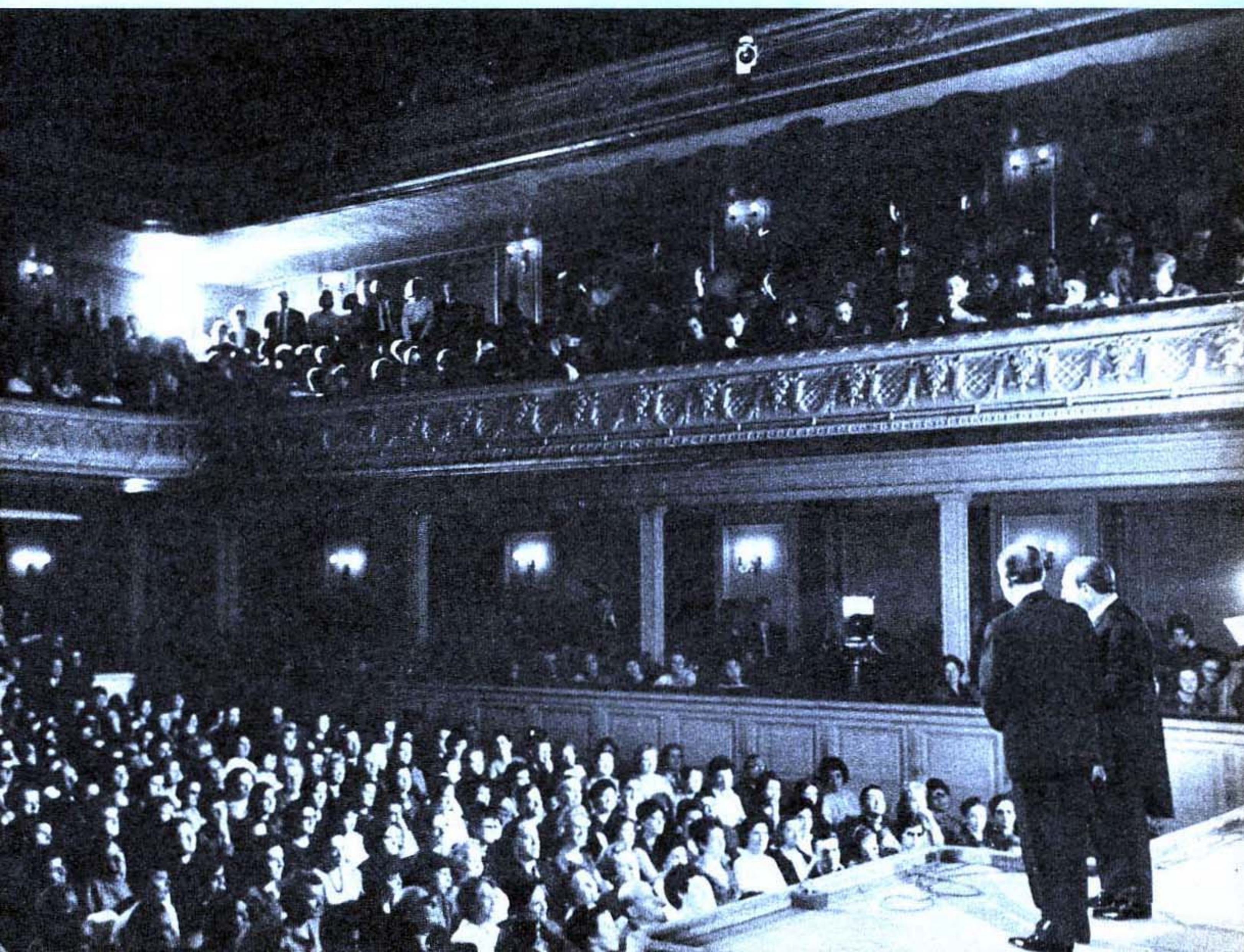
il était chez Dior... Elles ont leurs émissions de radio et de télévision. Et leur action a débordé sur le théâtre, ce qui permet aux adhérents J.M.F. d'assister aux avant-premières de

grandes créations... ou de bénéficier d'entrées à tarif très réduit dans d'autres spectacles.

Elles ont leurs souvenirs historiques, aussi. Ainsi, le 23 mars 1955, Arthur Honegger vint-il

présenter sa « Danse des morts » aux J.M.F. de Paris. Ce fut la dernière apparition en public du prestigieux compositeur...

J.-C. ARLANDIER.





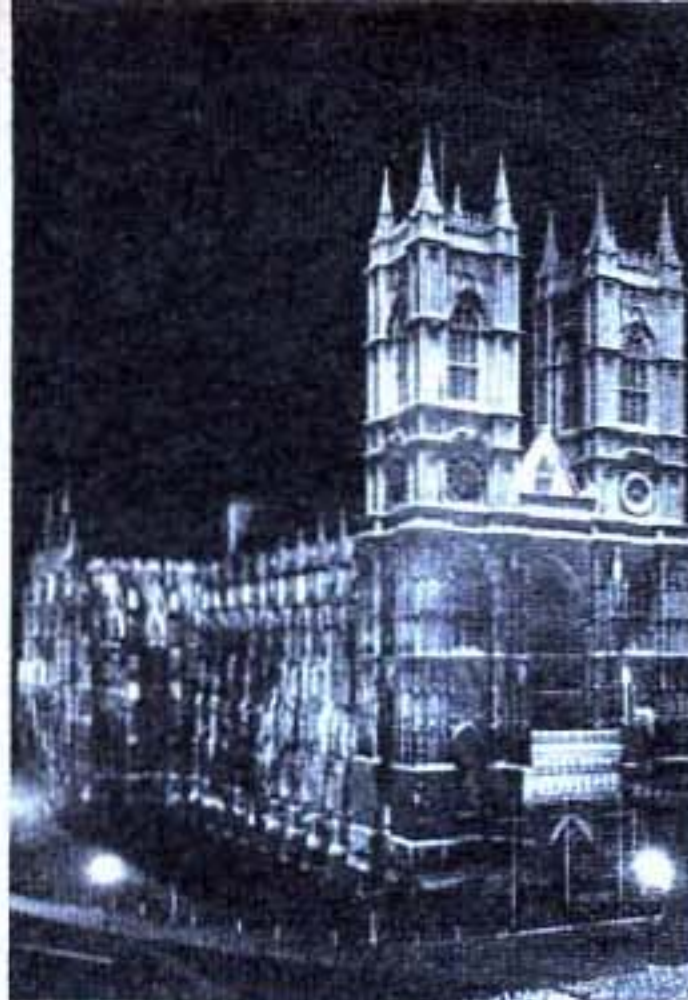
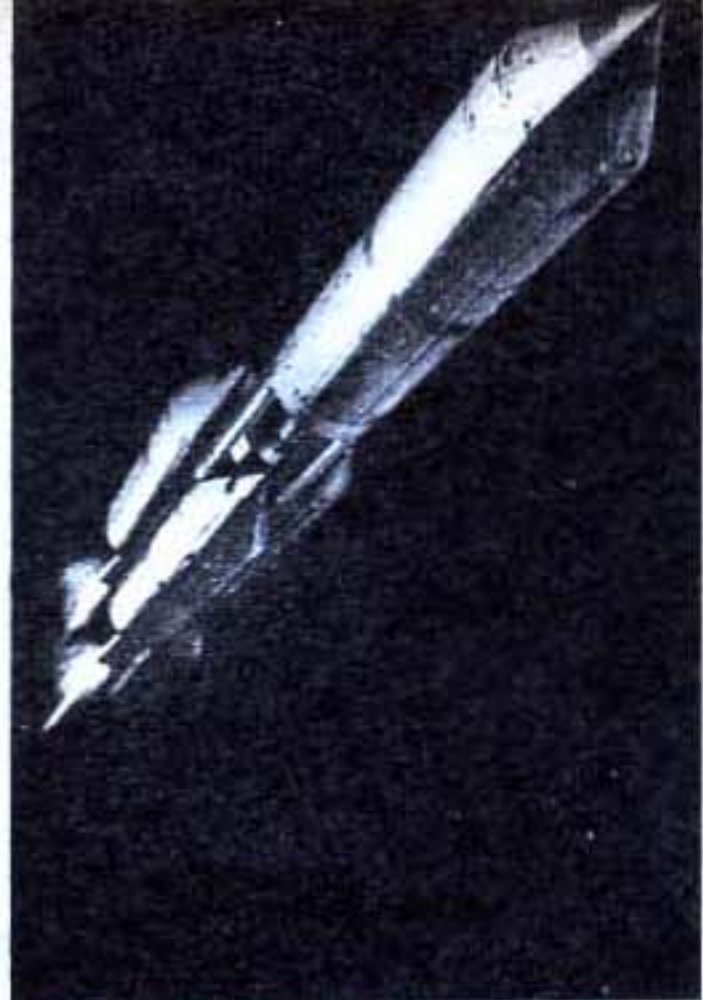
**QUE D'EAU ! QUE D'EAU !**

Encore 10 centimètres et la poudre du canon du fusil du zouave du Pont de l'Alma sera mouillée... Admirez le stoïcisme de ce brave militaire qui garde l'arme au pied et le regard clair, alors que le ciel est brouillé et qu'il a les pieds dans l'eau.

(Photo AGIP.)







#### DANS L'AIR ET DANS L'ESPACE :

● Les Américains ont fait le projet d'un engin spatial à propulsion nucléaire qui pourrait atteindre Mars (non pas en Carême), mais en 1984.

(Photo Keystone.)

#### VIET-NAM :

Les efforts diplomatiques actuels vont-ils aboutir à un véritable cessez-le-feu en Asie du Sud-Est ? Tous les gens soucieux de Paix et de Justice ne peuvent que le souhaiter. En attendant, les victimes civiles de cette guerre sont de plus en plus nombreuses, et parmi elles on compte beaucoup d'enfants. Une association suisse a lancé un appel pour que des places leur soient réservées dans les hôpitaux. Plusieurs pays d'Europe ont déjà répondu à cette généreuse initiative.

(Photo ADNP.)

#### RELIGION :

● Pour son 900<sup>e</sup> anniversaire, l'Abbaye de Westminster, Cathédrale anglicane de Londres, a été brillamment illuminée.

(Photo AGIP.)

● Le Père Manceau, aumônier des « gens du Voyage », a célébré la Messe de Minuit sur la piste du cirque de Montmartre, avant de bénir les animaux du cirque. Il n'y avait ni le bœuf, ni l'âne gris, mais des chevaux, des otaries, des ours et des lions.

● Dans son dernier message du Concile, le Pape s'est adressé aux jeunes : « ... C'est vous qui allez recueillir le flambeau des mains de vos aînés et vivre dans le monde au moment des plus gigantesques transformations de son Histoire... Vous allez former la société de demain : vous vous sauverez ou vous périrez avec elle... Construisez dans l'enthousiasme un monde meilleur que celui de vos aînés ! »

#### SPECTACLES :

● Show... Show... les Sacha Show...

A l'Olympia, Sacha (Distel) triomphe en compagnie de Dionne Warwick, Les Brutos, Mireille Mathieu, etc., etc. Avez-vous vu le beau chapeau de Sacha ? Que serait, sans son chapeau, Sacha ?

(Photo AFP.)

● Danse sur un thème biblique.

La belle Glory Van Scott est une des vedettes de la troupe de ballets noirs qui triompha deux années durant à travers l'Europe avec « Black Nativity » (Noël Noir). La troupe revient à Paris avec un nouveau ballet inspiré des Parables : « The Prodigal Son » (l'Enfant Prodigue).

## FLASHES





Avant  
le Tournoi  
des  
Cinq Nations  
de rugby à XV,  
**CRAUSTE**  
(capitaine)  
et **J. PRAT**  
(sélectionneur) :



# “DES MATCHES DIFFICILES, MAIS UNE ÉQUIPE DE FRANCE HOMOGÈNE”

**LOURDES :** La saison internationale de rugby à XV commencera pour la nouvelle année le 15 janvier prochain. Les tricolores y joueront le premier match du Tournoi des Cinq Nations qui groupe l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, le Pays de Galles et la France.

Pour juger de la forme des internationaux tricolores et éventuellement déceler des remplaçants valables, a lieu chaque année le traditionnel match de sélection « France A » contre « France B », en présence des sélectionneurs et des responsables de l'équipe de France. Il s'est déroulé le 19 décembre dernier à Mont-de-Marsan.

Michel **CRAUSTE**, capitaine du XV tricolore, commandait la formation « A » (qui n'est autre en fait que l'équipe de France). C'est à lui, à la lumière de ce match de sélection, et à Jean **PRAT**, cinquante et une fois international et maintenant passé de l'autre côté de la barrière,

responsable de cette même formation tricolore dont il fut le capitaine, que nous avons demandé leurs sentiments sur l'équipe de France, avant que ne débute le Tournoi.

**CRAUSTE :**  
« UNE EQUIPE  
HOMOGENE »

Pour Michel **CRAUSTE**, cinquante-six fois international et capitaine depuis 1963 contre les Gallois, il s'agit avant tout de regarder la réalité en face, tant dans l'estimation des forces et des faiblesses du XV français que de celles de l'adversaire.

« Nous commencerons par des matches difficiles, dont deux se joueront à l'étranger (contre l'Ecosse et le Pays de Galles), mais aussi parce que ce sera encore la saison d'hiver, et que le terrain risque d'être lourd et qu'un jeu dans la boue ne satisfait personne. »





*Jouant 3<sup>e</sup> ligne, Michel Crauste protège son co-équipier en possession de la balle, au cours d'un match de championnat.*



En effet, les amateurs de rugby savent combien un terrain boueux interdit pratiquement tout jeu ouvert par les 3/4 et qu'il se résume souvent à un coup de dés (un coup de pied heureux qui a permis de pousser la balle jusqu'à la ligne blanche des buts).

#### QUE PENSEZ-VOUS DU XV FRANÇAIS CETTE SAISON ?

— Il est évidemment difficile de répondre à cette question convenablement. D'autre part, parce que la formation définitive n'est pas encore connue et qu'en ce moment bien des points restent en suspens et aussi parce que la vitalité du XV tricolore est tributaire pour 1/15 de la forme de chacun de ses membres : le grand problème est en effet d'obtenir la forme optima à la même époque pour quinze garçons jouant dans des équipes différemment fatigués par le championnat de France...

#### ON PEUT QUAND MEME CARACTERISER C E T T E EQUIPE DE FRANCE ?

— Oui ; précédemment, le XV tricolore avait un point fort qui fut, du temps de Jean PRAT, par exemple, les trois-quarts et du temps de MONCLA et de MIAS (après la tournée en Afrique du Sud) les avants. Actuellement, et c'est là le fait le plus significatif, nous avons une équipe de France plus homogène, où dans tous les compartiments se trouvent des garçons très forts et soucieux de bien faire...

#### ALORS, EN DEFINITIVE, SON ESPOIR EN 1966 ?

— Cette homogénéité peut être une cause de succès, bien entendu, mais ne faisons pas de pronostics, surtout que nous ne connaissons pas très bien encore les hommes qu'aligneront nos adversaires : on peut penser qu'il y aura peu de changements, mais enfin...

#### JEAN PRAT : « JE NE VEUX PAS FAIRE DE PRONOSTICS »

La lucide prudence du capitaine, nous la retrouvons chez le sélectionneur Jean PRAT : on sait qu'il est plus soucieux d'efficacité que de grandes

phrases : « Je ne veux pas faire de pronostics : ce n'est pas mon rôle. Ce que je peux dire, c'est qu'il faudra se tenir sur ses gardes ; les matches les plus faciles en apparence seront les plus difficiles. »

La France, l'an dernier, termina 2<sup>e</sup> au classement, derrière le Pays de Galles, après avoir magnifiquement débuté à Colombes, battant l'Ecosse par 4 essais et 2 buts. Qu'en sera-t-il cette année ?

Tant Michel CRAUSTE que Jean PRAT, sans faire preuve d'un optimisme exagéré, restent tout de même confiants, préoccupés surtout de jouer constamment avec tous les moyens.

Ces moyens, le match de sélection de Mont-de-Marsan a prouvé qu'ils étaient réels. En fait, le pack joua très fort, à quelques exceptions près ; chez les 3/4, quelques joueurs restèrent en deçà de leur valeur sans qu'il faille en tirer de hâtives conclusions, puisque c'était aux jeunes de « France B » de prouver leur talent. Quelques-uns se sont manifestés (tant à l'avant qu'à l'arrière), prouvant que le problème des remplaçants ne se poserait sans doute pas. Le seul encore à préciser fut celui des demis, à la suite de la blessure de LASSERRE. Qui choisirait-on ? Puget-Gachassin ou Puget-Roques ? Ce fut Gachassin.

A cette question, comme à quelques autres de détails, les sélectionneurs ont répondu le 29 décembre, en publiant la composition du XV tricolore pour aller à MURRAYFIELD.

Mais à l'image de Crauste et de Prat, les amateurs de l'ovale restent confiants...

P. GUILHOT.

#### EN 1965 : 2 VICTOIRES, 1 NUL, 1 DEFAITE

9 janvier : France bat Ecosse : 16 points (4 essais : Gachassin, Piqué, Darrouy 2 ; 2 buts Dedieu) à 8 (2 essais Henderson ; 1 transformation. Scotland), à COLOMBES.

23 janvier : FRANCE ET IRLANDE FONT MATCH NUL : 3 points (1 essai Darrouy) à 3 (1 essai Doyle), à DUBLIN.

27 janvier : ANGLETERRE BAT FRANCE : 9 points (1 essai Payne ; 2 buts Rutherford) à 6 (1 essai Darrouy, 1 but Dedieu), à TWICKENHAM.

27 mars : FRANCE BAT PAYS DE GALLES : 22 points (4 essais Cabanier, Boniface G. (2), Herrero ; 2 transformations ; 1 but de pénalité Dedieu ; 1 drop Lasserre) à 13 points (3 essais Dawes, Gebb, Watkins ; 2 transformations Price), à COLOMBES.

#### LES MATCHES DES FRANÇAIS EN 1966

15 JANVIER : Ecosse-France, à MURRAYFIELD.

20 JANVIER : France - Irlande, à COLOMBES.

26 FEVRIER : France-Angleterre, à COLOMBES.

26 MARS : PAYS DE GALLES-FRANCE, A CARDIFF.

#### LE CLASSEMENT DE 1965

- 1<sup>er</sup> : Pays de Galles, 6 points.
- 2<sup>e</sup> France et Irlande, 5 points.
- 4<sup>e</sup> : Angleterre, 3 points.
- 5<sup>e</sup> : Ecosse, 1 point.



# CINÉMA



## FANTOMAS SE DÉCHAÎNE

Le commissaire Juve  
(Louis de Funès)  
dans un de ses innombrables  
déguisements...  
et son adjoint  
Bertrand (Jacques Dynam).





Distribution Gaumont

A la Préfecture de Police, un représentant du gouvernement français remet l'insigne de la Légion d'Honneur au commissaire Juve. Une satisfaction empreinte de modestie se lit sur son visage ; pour lui, l'avenir s'annonce bien, quand on lui apporte une carte de visite. Alors une fureur subite s'empare du commissaire en voyant ces mots : « Avec toutes mes félicitations. Fantomas ! »

**QUI EST-CE ?**

Le véritable professeur ?

Fendor ?

Fantomas ?

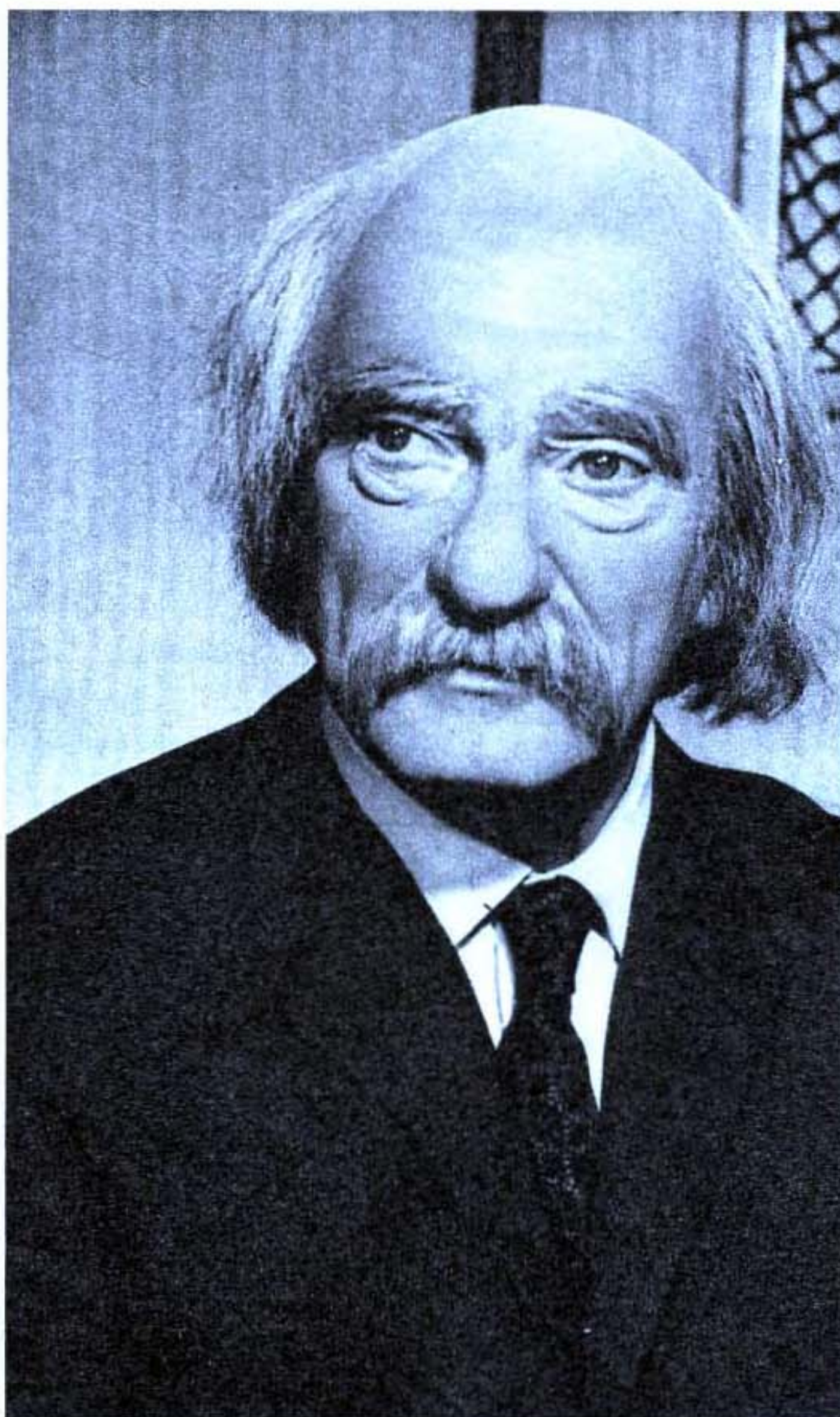
Un an s'était écoulé et Fantomas avait disparu de la circulation. Et le voici qui manifeste à nouveau sa présence. Pour le commissaire Juve, pour le journaliste Fendor, pour sa charmante fiancée Hélène, la lutte reprend. Bien plus vite qu'ils ne pensent... En effet, un grand savant atomiste, le professeur Marchand, a été kidnappé. Il est à prévoir que son camarade de travail, le professeur Lefèvre, va l'être aussi. Barrer la route à Fantomas n'est pas une petite affaire ! Juve révisé sa méthode de travail et met au point tout une série de « gad-

gets » ; Hélène décide son fiancé à prendre la place du professeur Lefèvre au cours d'un grand congrès de savants qui se tient à Rome. Mais, comme Fantomas a eu la même idée... Juve se trouve en face de TROIS professeurs Lefèvre ! Fantomas enlèvera nos amis, les conduira dans son repaire souterrain.

La situation paraît bien compromise quand, à la dernière minute, le commissaire délivre ses amis grâce à un de ses « gadgets ». Et le trio se lance à la poursuite de Fantomas.

Dans cette nouvelle aventure de Fantomas, on retrouve avec plaisir le trio Louis de Funès, Jean Marais et Mylène Demongeot, qui a fait le succès du premier film. Ici, de Funès tient véritablement la vedette en nous donnant un festival de ses talents comiques. Il se « déchaîne » dans une série de déguisements, de gags et de « gadgets », ses armes secrètes pour lutter contre Fantomas. Malgré certains passages dont le rythme est un peu lent, l'aventure cascade, ponctuée de détails vraiment drôles.

M.-M. DUBREUIL.



Fendor,  
le journaliste intrépide  
(Jean Marais).



# INTER 65-66



dix disques à sélectionner parmi un millier



l'animateur prépare son texte, le programmeur auditionne

le téléscripneur communique les dépêches



la salle de presse en pleine effervescence

## Le plus beau jouet du monde

Cette maison de la radio, belle, imposante, majestueuse, vient de subir le premier affront de sa vie. Chaque jour, durant les vacances de Noël, des milliers de jeunes l'envahissent pour participer à Inter 65-66. Et ces jeunes font perdre tout aspect solennel à cet édifice. Ils ont décidé qu'ils y étaient chez eux. Grâce aux jeunes, la Maison de la Radio mérite le titre de maison, c'est-à-dire un endroit où l'on est chez soi.

### 514 METRES ONDES MOYENNES

Chaque jour, trente jeunes sont sélectionnés pour animer et monter trois heures d'émission sur les ondes moyennes. Ils arrivent à 10 heures le matin et se répartissent en trois équipes de dix : jour-

nalistes, animateurs, programmeurs. Des techniciens de l'O.R.T.F. donnent quelques consignes pratiques, puis on se met au travail.

Il faut voir l'ambiance qui règne dans la discothèque (plus de 1 000 disques). Chaque programmeur, assisté de son animateur, doit sélectionner une série de disques pour meubler une demi-heure d'antenne. Ce n'est

le journaliste  
fait taper son texte



Franck interviewe  
Jean-Pierre Bellettoise,  
pilote de la Matri

pas facile, vu le choix qui est offert. Pas facile non plus le travail de l'animateur qui doit préparer la façon de présenter chaque disque. Car, tout à l'heure sur l'antenne, il ne faudra pas bégayer. L'O.R.T.F. offre à ces jeunes le plus beau jouet du monde.



Photos J. Debaussart.



Philippe assisté de François Besins présente le programme



Yannick et Gilles donnent leur bulletin d'information

mais c'est un jouet sérieux : il y a des milliers de gens, des milliers de jeunes qui sont à l'écoute d'Inter 65-66.

#### **L'AMBIANCE DE LA SALLE DE REDACTION**

Dans la salle de rédaction,

où dix journalistes préparent trois bulletins d'information, c'est une véritable course contre la montre. Deux téléscripteurs reçoivent des dépêches qui viennent de tous les coins du monde, et il faut trier celles qui sont intéressantes ou importantes. Les journalistes sont pendus au téléphone pour avoir des renseignements, obtenir des ren-

dez-vous. Deux voitures de reportages attendent devant la porte les reporters qui, à vive allure, vont se rendre dans les endroits de Paris les plus divers.

C'est bien beau d'avoir des rendez-vous et des interviews de Jazy, de Jean Marais, du colonel des pompiers, mais ensuite, il faut rédiger le bulletin d'information. Un journaliste professionnel est là pour conseiller, car un texte qui doit être lu ne se présente pas comme un texte qui doit être imprimé. Là aussi, les jeunes font preuve de beaucoup de qualités. Ils abordent des sujets sérieux : le racisme, la guerre au Vietnam.

#### **SILENCE... ANTENNE**

Il est 14 heures, les émissions d'Inter 65-66 débutent. Le premier animateur est installé dans le studio. Il a un peu le trac, car c'est bien la première fois qu'il parle à la radio. Et puis, ce qui n'ar-

range rien, c'est un studio aux cloisons de verre derrière lesquelles des centaines de paire d'yeux le fixent. L'indicatif musical annonce le départ des émissions. Dans la cabine technique, le programmeur prépare les disques. C'est fini, on ne peut plus reculer, il faut parler. Il parle, et il s'en sort très bien, comme s'en sortiraient très bien tous ceux qui suivront. La radio de demain ne manquera pas de recrutement.

#### **UNE GRANDE KERMESS**

Derrière les cloisons de verre du studio, des milliers d'autres jeunes écoutent ou s'amusent. Ils s'amusent, car dans le grand hall de la Maison de la Radio on leur a installé des jeux sensationnels. Il y a un grand circuit de petites voitures électriques où ils peuvent se familiariser avec le code de la route sous la direction des C.R.S. Ils peuvent voir un magnifique réseau de train électrique, un bassin avec des bateaux télé-





*Suite de la page 25.*

guidés, la nouvelle et déjà célèbre voiture française de course : la Matra. Il y a aussi des stands où ils peuvent échanger des timbres, des disques, des porte-clés. Un stand d'Inter Service Jeunes les renseigne sur les mouvements et organismes pour les jeunes.

# INTER 65-66

Tout cela s'est passé à la Maison de la Radio pendant les vacances de Noël. Ce fut vraiment une grande opéra-

tion dont le mérite fut d'attirer de nombreux jeunes, leur offrant ainsi une occupation intéressante pour leurs vacances.

Nous nous réjouissons de l'effort que fait l'O.R.T.F. en faveur des émissions pour les jeunes et nous l'encourageons à continuer.

Luc ARDENT.

J. Debaussart.



sur un circuit miniature, les jeunes s'initient aux règles de la conduite.

## L'ANGE D'OR 1965

Comme chaque année, Radio Luxembourg et « Le Pèlerin » ont mis en jeu l'Ange d'Or de Noël. C'est une récompense offerte à une chorale de jeunes interprétant un chant de Noël. Cette année, ce sont les petits chanteurs de l'Ile-de-France qui ont remporté ce concours. Ils avaient déjà triomphé il y a deux ans. Notre photo montre une jeune fille de la chorale de Vincennes (gagnante l'année dernière) remettant l'Ange d'Or aux Petits Chanteurs de l'Ile-de-France. Cette année, il y avait aussi un Ange d'argent qui

fut remis à la chorale de jeunes filles de Douvres-la-Délivrande.

Félicitons les vainqueurs et reprenez, si vous appartenez à une chorale, que vous pouvez participer à l'Ange d'Or 1966.



J. Debaussart.



## PREMIÈRE CHAÎNE

### dimanche 16

8 h 45 : Gymnastique. 10 h 15 : En Eurovision, une cérémonie œcuménique, en la chapelle de l'Unité à Mont-Serein. Vous assisterez à un service protestant, une messe catholique et une cérémonie orthodoxe. 12 h : La séquence du spectateur : les films présentés ici ne conviennent pas aux J2, mais vous pouvez regarder les extraits qui ont été choisis pour cette émission. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche : sports (en particulier, en Eurovision, le slalom messieurs, au cours de la grande compétition de ski du Lauberhorn, à Wengen, et variétés avec le concours de Françoise Hardy et des Surfs. 17 h 15 : Picolet et Picolette. 17 h 20 : Amour et passion de Verdi : un film dont le seul intérêt est de faire entendre de la musique de Verdi (si vous aimez l'opéra...). 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : L'alibi : ce film ne convient pas aux J2.

### lundi 17

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : L'avenir est à vous. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'abonné de la ligne U. Nous vous rappelons que nous vous avons plutôt déconseillé ce feuilleton à l'atmosphère assez angoissante, et qui de plus s'étire terriblement en longueur. 20 h 30 : Dans la série des contes de fées en version moderne, Le chat botté, avec Jacques Charron, de la Comédie-Française, et la musique de G. Van Parys. 21 h 30 : Le magazine des explorateurs.

### mardi 18

18 h 55 : Documentaire pour les jeunes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : En votre âme et conscience : le crime de Seznegnin. Dans son ensemble, cette série consacrée à des grands procès criminels ne convient pas aux J2.

### mercredi 19

18 h 25 : Top-jury : jeu de pronostics sur les chances des nouvelles chansons. 18 h 55 : Folklore de l'Île-de-France. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Bonanza.

### jeudi 20

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : aujourd'hui L'incroyable randonnée, un film de Walt Disney avec la participation d'un chat et de deux chiens remarquables ; Ecoute ma chanson, avec Joselito, et le cinquième épisode de Bim, le petit âne. 16 h 30 : Le grand club, ainsi que Les aventures de Saturnin, Popeye, Bip et Véronique, 45 secondes, Secrets professionnels, Le monde en 40 minutes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Le palmarès de la chanson. 21 h 40 : Terre des arts : Rembrandt. C'est une émission difficile, mais qui peut intéresser les plus grands, en particulier ceux qui aiment la peinture.

### vendredi 21

18 h 25 : Art et magie de la cuisine (pour les futurs cordons-bleus). 18 h 55 : Magazine international des jeunes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Panorama. 21 h 15 : Jeanne au bûcher : un poème de Paul Claudel, mis en musique par A. Honegger ; il s'agit là en fait d'un véritable opéra moderne, qui vous dérouterait peut-être par moment, mais qui peut intéresser les plus grands.

### samedi 22

15 h : Les étoiles de la route, avec la Prévention Routière. 16 h : En Eurovision, course de ski du Hahnenkamm, à Kitzbühel, descente messieurs. 17 h 10 : Voyage sans passeport. 17 h 25 : Magazine féminin. 17 h 40 : Concert. 18 h 30 : C'est demain dimanche. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Les saintes chéries. 21 h : Pleins feux sur Marcel Amont (fin à 22 h).

# TELEVISION

## DEUXIÈME CHAÎNE

### dimanche 16

14 h 45 : Fantaisie à la une. 15 h 10 : Enamorado : un film d'aventures mexicain, assez violent. Allez plutôt faire un tour dehors, ou regardez le ski sur la 1<sup>re</sup> chaîne. 16 h 45 : Destination danger. 17 h 10 : L'art et son secret. 17 h 40 : Les Parisiennes de Paris. 18 h 20 : Le Japon d'aujourd'hui, qui présente : l'art du béton. 18 h 40 : Concert : au programme, un concerto de Liszt. 19 h 30 : Le document. 20 h : Paris, carrefour du monde. 20 h 30 : Le monde de la musique. 21 h 30 : Echeq et mat : un épisode policier pour les plus grands seulement.

### lundi 17

20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Spécial tiercé. 21 h 45 : Film non programmé à l'heure où nous écrivons, mais qui très probablement sera réservé aux adultes.

### mardi 18

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Champions. 21 h : Ce soir on égratigne, en compagnie des chansonniers.

### mercredi 19

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Aïda, un film inspiré par un opéra (si vous aimez ce genre musical, mais de toute façon, ne convient pas aux plus jeunes).

### jeudi 20

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Trente ans de silence : émission sur les vedettes du cinéma muet. 21 h 40 : La caméra invisible.

### vendredi 21

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : C'est arrivé à Sunrise : une aventure policière, pour les plus grands seulement. 22 h 45 : Music-hall de France.

### samedi 22

18 h 30 : Tribune sportive. 19 h : Téludo. 19 h 30 : Aventures de la mer. 20 h 15 : Tintin. 20 h 30 : La fausse suivante : cette comédie de Marivaux ne peut être bien suivie que par les plus grands.

## TÉLÉVISION BELGE

### dimanche 16

15 h : Magilla Gorilla. 15 h 25 : Studio 5. 19 h 30 : Mes amis sauvages. 20 h 30 : Dangerman. 21 h 20 : Mélodie-souvenir.

### lundi 17

18 h 28 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Bonhomme et P'tit lapin. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint (pour les plus grands).

### mardi 18

19 h 25 : Bonhomme et P'tit lapin. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : Variétés réunies par la télévision belge.

### mercredi 19

18 h 28 : Aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Bonhomme et P'tit lapin. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Contrastes, suivi de ballets.

### jeudi 20

18 h 28 : Picorama. 19 h 25 : Bonhomme et P'tit lapin. 19 h 30 : Au nom de la loi. 20 h 30 : Le vent se lève : ce film n'est pas destiné aux J2.

### vendredi 21

18 h 28 : Allô, les jeunes. 18 h 55 : Emission catholique. 19 h 25 : Bonhomme et P'tit lapin. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Gaspard des Montagnes : une histoire d'Henri Pourrat aux très nombreuses péripéties que vous verrez en deux épisodes.

### samedi 22

18 h 28 : Records. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Police du port. 20 h 30 : Gaspard des Montagnes : suite et fin de cette aventure commencée hier (20 h 30). 22 h 25 : Chanson pour une caméra.

*Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.*



# Le journal de François



## Un combat singulier

— Attention, les gars... Voilà le Vieux !

Mais c'était trop tard. Blanchard et moi, on se cognait pour de bon. Je lui avais écrasé mon tube de vermillon sur la joue et il m'avait vidé son gobelet d'eau sale entre la peau et la chemise.

Blanchard, c'est un gars qui n'aime pas être barbouillé, il tient à son aspect extérieur et, moi, personnellement, je redoute l'eau froide. Alors, aussi furieux l'un que l'autre, on s'empoignait sérieusement. Autour de nous, les gars avaient tiré les tables pour nous donner plus de place, et en avant !

— Vas-y, Blanchard... Vas-y, Laporte...

C'était après le cours de dessin, pendant l'interclasse, on rangeait le matériel... soi-disant. Dupuis était en sentinelle dans le couloir et il a bien signalé l'arrivée de Molécule, mais Blanchard et moi, on n'entendait rien, on ne voyait pas les signes désespérés des copains. On continuait à se battre tranquillement, tandis qu'ils étaient figés au garde à vous.



Oh ! ça n'a pas traîné, Molécule est un ancien joueur de rugby, il nous a empoigné par le col et assis à nos places respectives en un tournemain.

Il n'y a pas eu de discours. Sur-le-champ, Blanchard, avec sa tête de Peau-Rouge et moi avec ma chemise mouillée, nous avons été sommés d'expliquer les cas d'égalité des triangles. Le lendemain soir, au dîner, quand j'ai vu dans le courrier une enveloppe portant le tampon du C.E.G., j'ai senti qu'il y aurait du vent dans les voiles.

— François, veille au grain, m'a soufflé Marie-Pierre en apportant le pain sur la table, il se prépare quelque chose.

Papa attaquait les anchois.

— J'ai reçu, me dit-il, une lettre de ton directeur, il paraît que tu fais preuve d'agressivité, pendant les heures de cours...

— Mais, papa, je t'assure que c'était pour rire.

— Jeux de mains, jeux de vilains, proclame grand-mère sentencieusement.

— Quoi qu'il en soit, te voilà mis à la porte pour une journée, déclare maman.

— Pas juste, proteste Domi-

nique, goguenard, ça va lui faire des vacances...

— Non, répond papa tranquillement, j'ai téléphoné au Secours Catholique... ils ont besoin de quelqu'un pour fendre des bûches...

J'étais au hangar à 8 heures du matin, devant un tas de bois énorme. Justement, tout ce que Zozoff et moi avions collecté pour les vieux.

Vous me croirez si vous voulez, mais au bout d'une heure et demie j'ai senti comme une nostalgie qui m'envahissait : « Que font-ils en ce moment-ci ? » « Ils » finissent d'expliquer Molière et « ils » vont partir à la gym...

Et pourtant, ça me semblait impossible de jamais REGRETTER l'école !

H. LECOMTE-VIGIE.

DESSINS

DE FRANCIS BERTRAND.



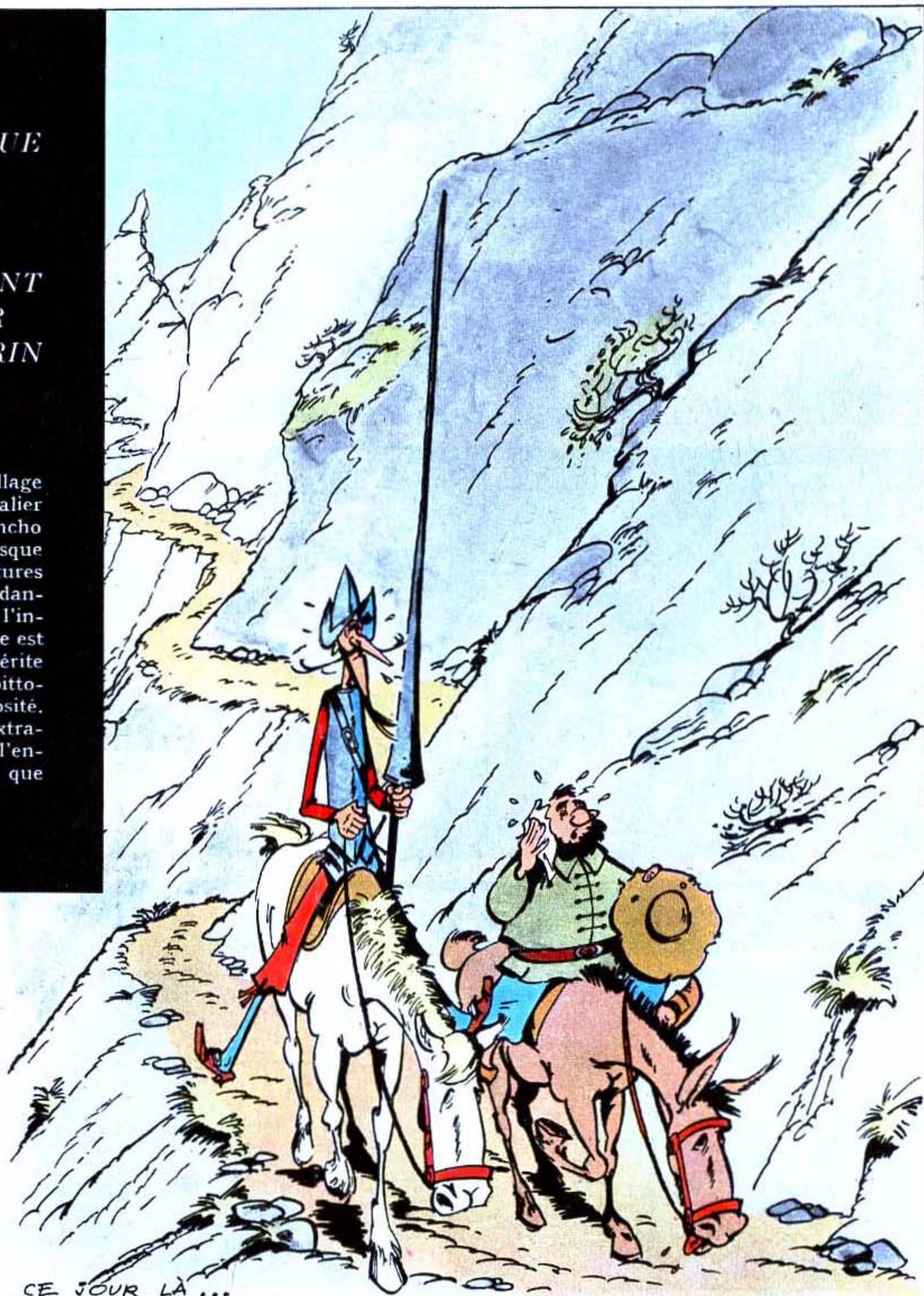


OU L'ON VOIT  
LE TRÈS FANTASQUE  
DON QUICHOTTE  
DE LA MANCHE  
CHERCHER UN  
ENNEMI INEXISTANT  
PUIS CONQUÉRIR  
L'ARMÉE DE MANDRIN  
ROI MAURE

Après être parti de son village pour mener la vie de chevalier errant en compagnie de Sancho Pança son «écuyer», le fantasque Don Quichotte connaît des aventures extraordinaires. Recherchant le danger qui ne vient que rarement, l'inventant au besoin, Don Quichotte est un fou, mais un fou qui mérite notre estime : il représente le pittoresque, le panache et la générosité. Voilà pourquoi ces aventures extraordinaires ne seraient dans l'ensemble, pour tout autre que lui, que de banaux incidents.

Adaptation de Guy HEMPAY

Dessin de DETHORE

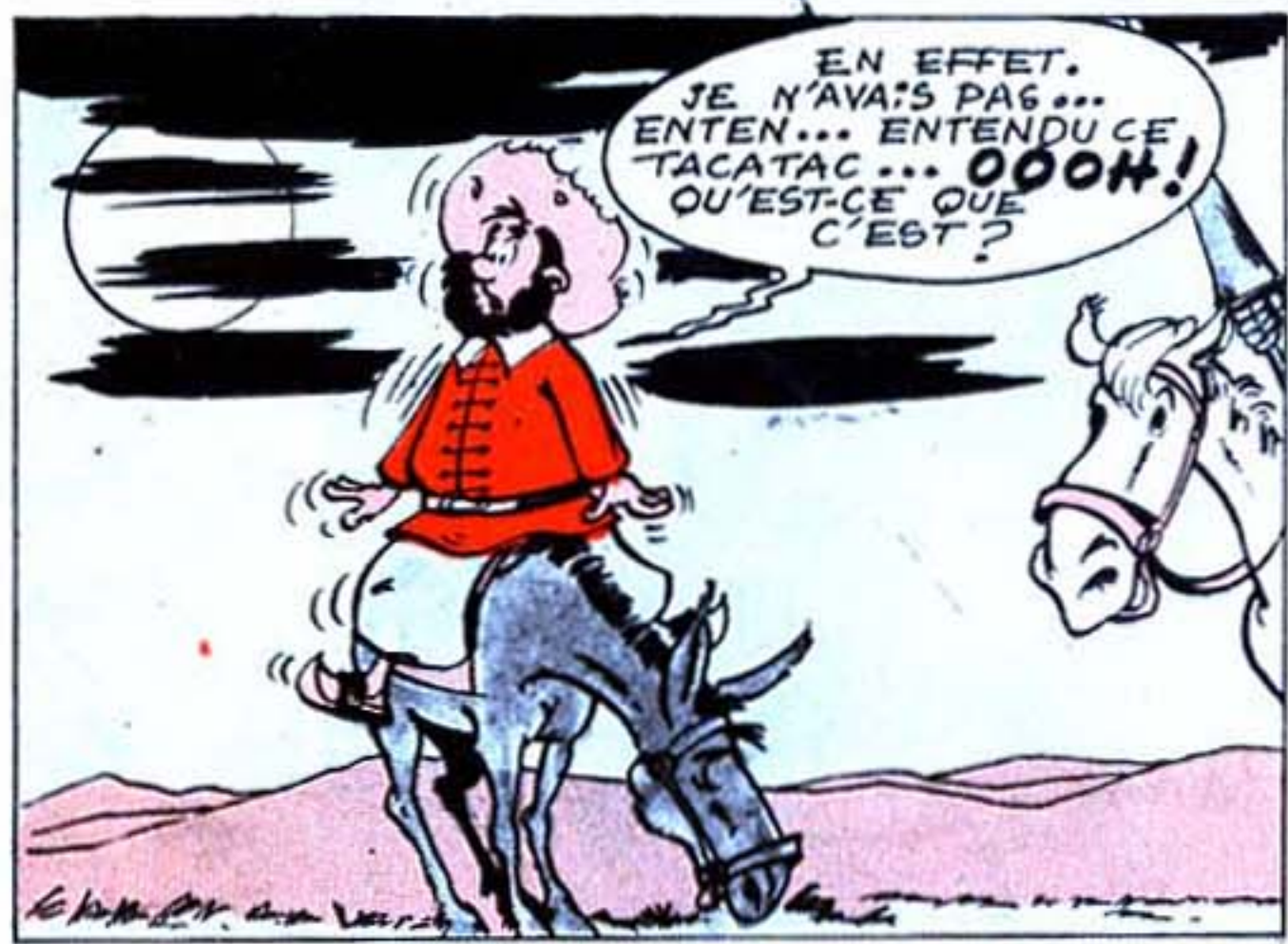


CE JOUR LÀ...



SUITE PAGES 30-31

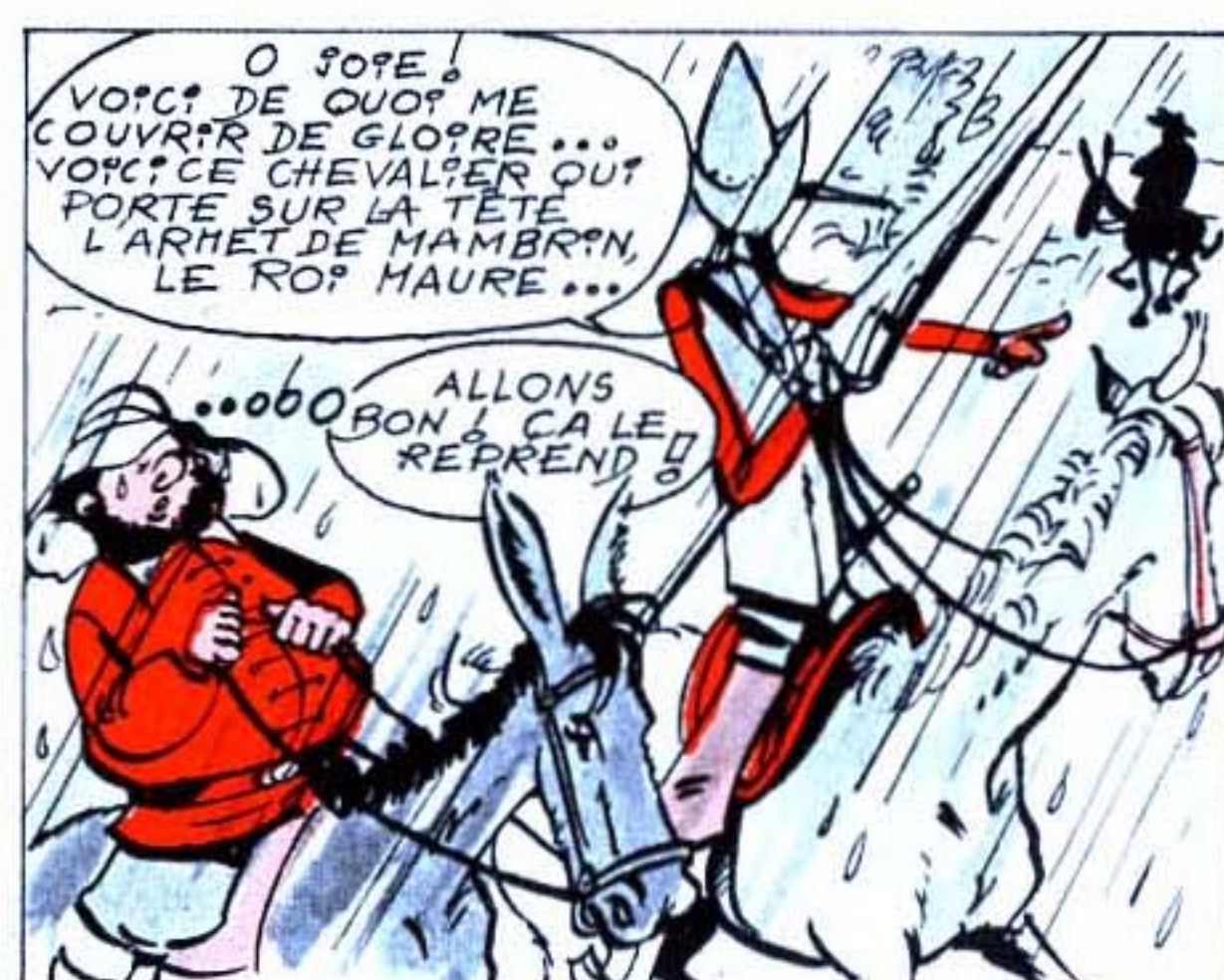
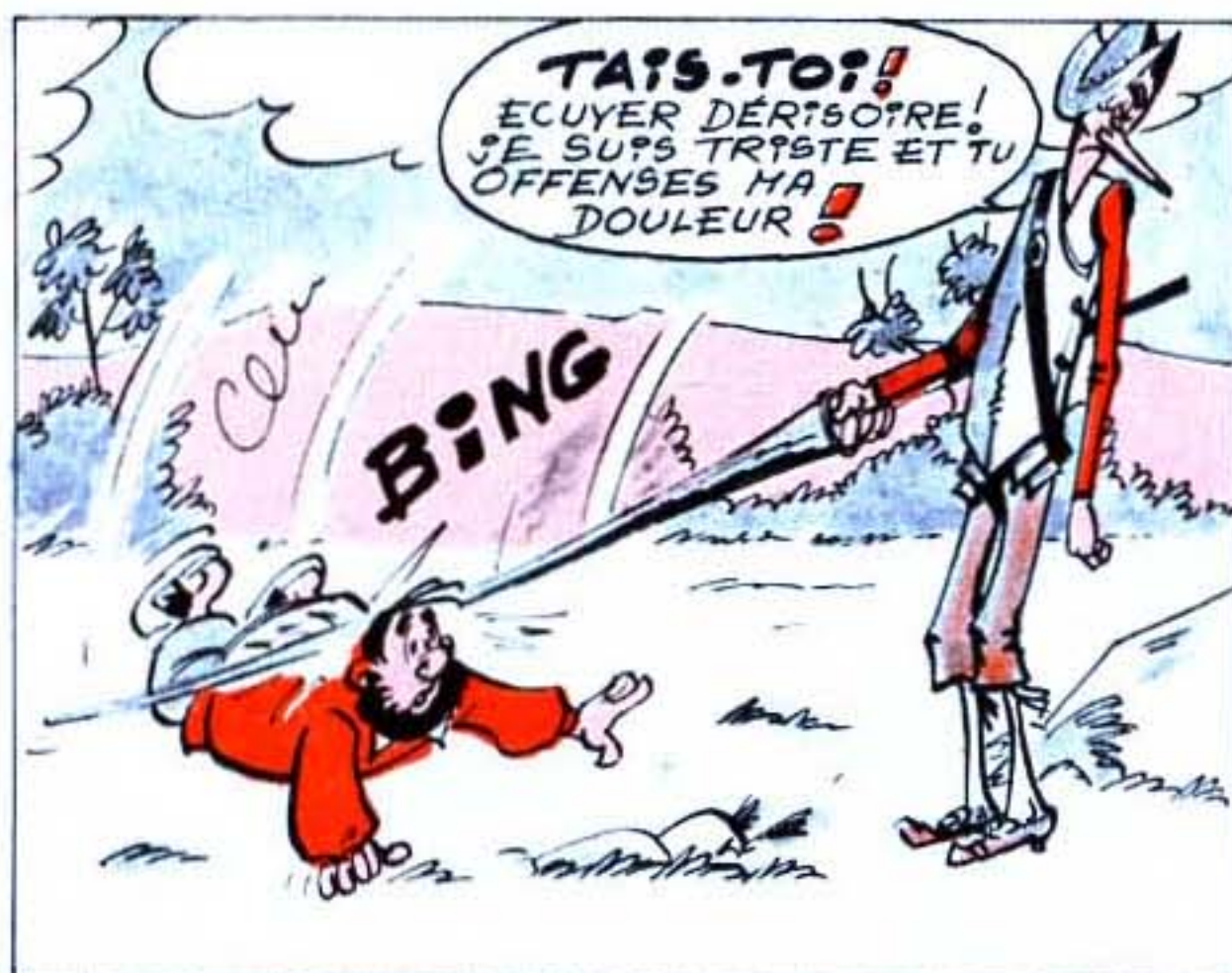




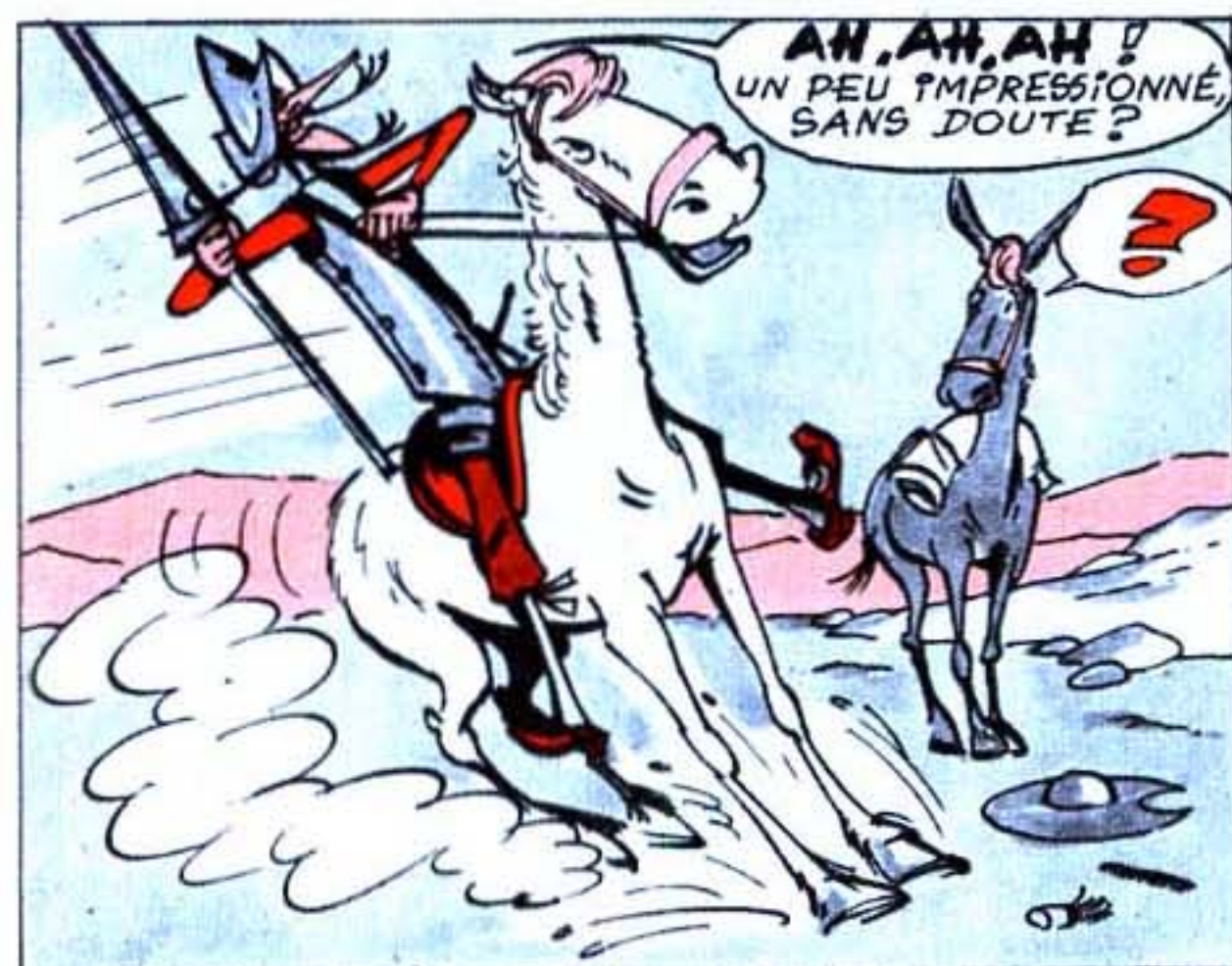
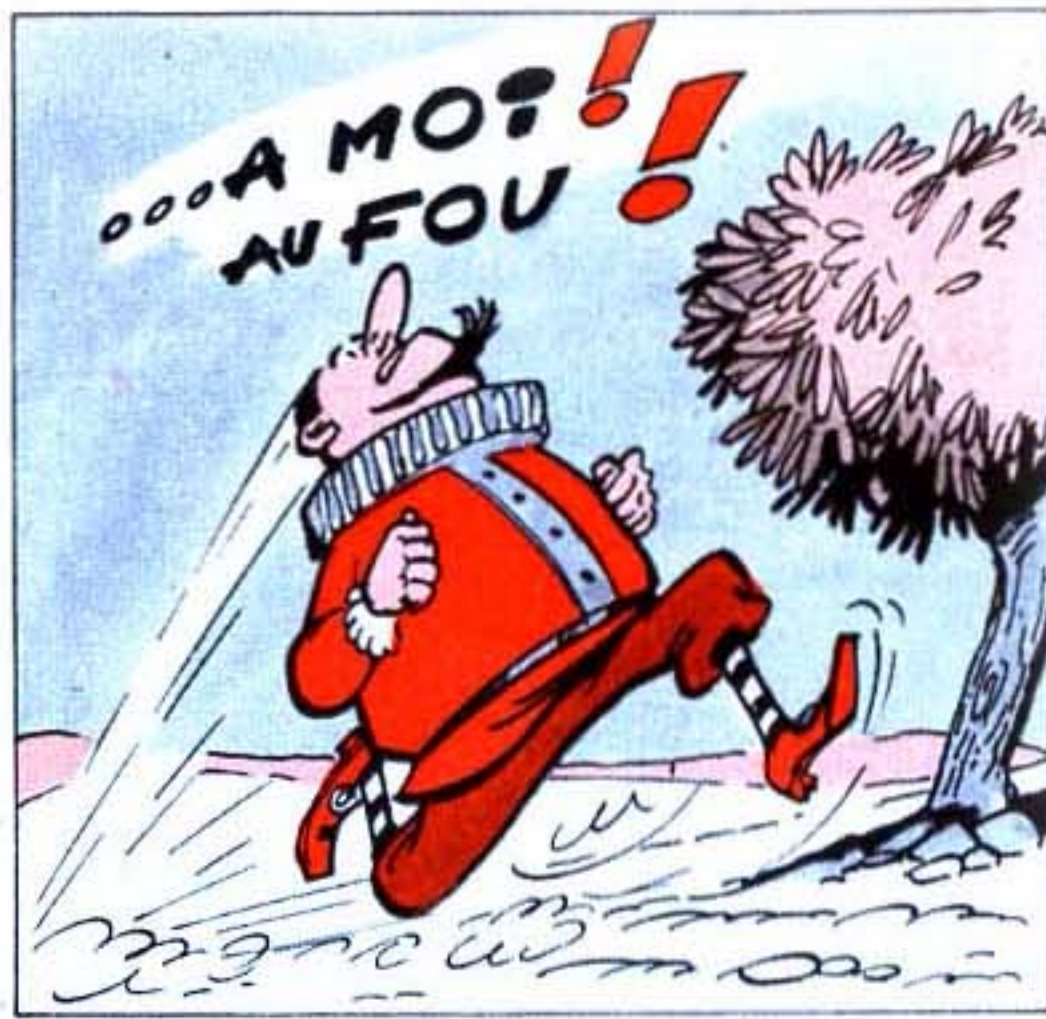












AVANT D'ÊTRE LE FANTASQUE CHEVALIER POURSUIVIT SA ROUTE EN QUÊTE D'AVENTURES AUSSI INEXISTANTES QUE SA RAISON.



RÉSUMÉ. — Amaury a rencontré un géant aveugle. Il essaie de gagner sa confiance.

# KALEMKA



PERCE-MOI LE CŒUR D'UN COUP DE LANCE AVANT QUE JE NE TE SAISISSE !...



TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE MOI, NOUS NE NOUS CONNAISSONS MÊME PAS, POURQUOI UNE TELLE TERREUR ?



SERPENT PERFIDE !... TA RUSE EST ÉVENTÉE ! QUI DONC POURRAIT ERREUR DANS CES PARAGES SINON LES GUERRIERS D'ATAKOÏ ?... SOIS MAUDIT, COMME TON CHEF.



JÉ NE SAIS PAS DE QUOI TU VEUX PARLER. PAR DIEU QUI NOUS ASSISTE, VOICI MON ÉPÉE ! MÊME AU PÉRIL DE TA VIE, SI TU N'ES PAS UN LÂCHE, ACCORDE-MOI UN INSTANT DE CONFIANCE.



LE GÉANT SE TUT ET S'EMPARA DE L'ÉPÉE QUE LUI TENDAIT AMAURY. LA SURPRISE S'INSTALLAIT SUR SON VISAGE AUX YEUX CLOS

PRENDS MON BRAS AINSI À LA MOINDRE INQUIÉTUDE TU POURRAS M'ÉCRASER FACILEMENT.



LA MAIN PUISSANTE DU COLOSSE EN-SERRA BRUTALEMENT L'AVANT-BRAS DU JEUNE HOMME. LE GÉANT, TENANT L'ÉPÉE D'UNE MAIN ET LE CHEVALIER DE L'AUTRE RESTA UN MOMENT SILENCIEUX.



QU'AI-JE DONC À CRAINDRE ? JE SUIS PERDU DEPUIS LE JOUR OÙ J'AI ÉTÉ VAINCU. POUR MOI LA MORT N'EST PLUS LE PIRE DES MAUX.



L'AMERTUME COULE DANS TES PAROLES MAIS SEUL LE FAIBLE PERD CONFIANCE.



DEPUIS QUE MES YEUX NE VOIENT PLUS LE MIROITEMENT DU SOLEIL SUR LES VAGUES, JE SUIS LE FAIBLE DONT TU PARLES. AVANT J'ÉTAIS KALEMKA, KALEMKA L'INVINCIBLE. KALEMKA, LE SEUL CAPABLE DE MAINTENIR LA ROUE DU PRINCE ATAKOÏ. AUJOURD'HUI, JE NE SUIS QUE KALEMKA LE VAINCU. KALEMKA LE FAIBLE QUI NE PEUT PLUS RIEN !...



# LE VAINCU

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

SUR LE VISAGE D'AIRAIN DU GÉANT, DES LARMES SILENCIEUSES COURURENT ET AMAURY COMPRIT À QUEL POINT SON ÉMOTION ÉTAIT INTENSE.

SEUL LE LÂCHE DÉSESPÉRÉ !



JE NE SUIS PAS UN LÂCHE MAIS LE CIEL M'A TRAHİ. ATAKOÏ A RI DE CE QUI M'ARRIVAIT ET LES MIENS DÉÇUS M'ABANDONNÈRENT AU SORT QUE M'INFLIGEAIT LE PRINCE.

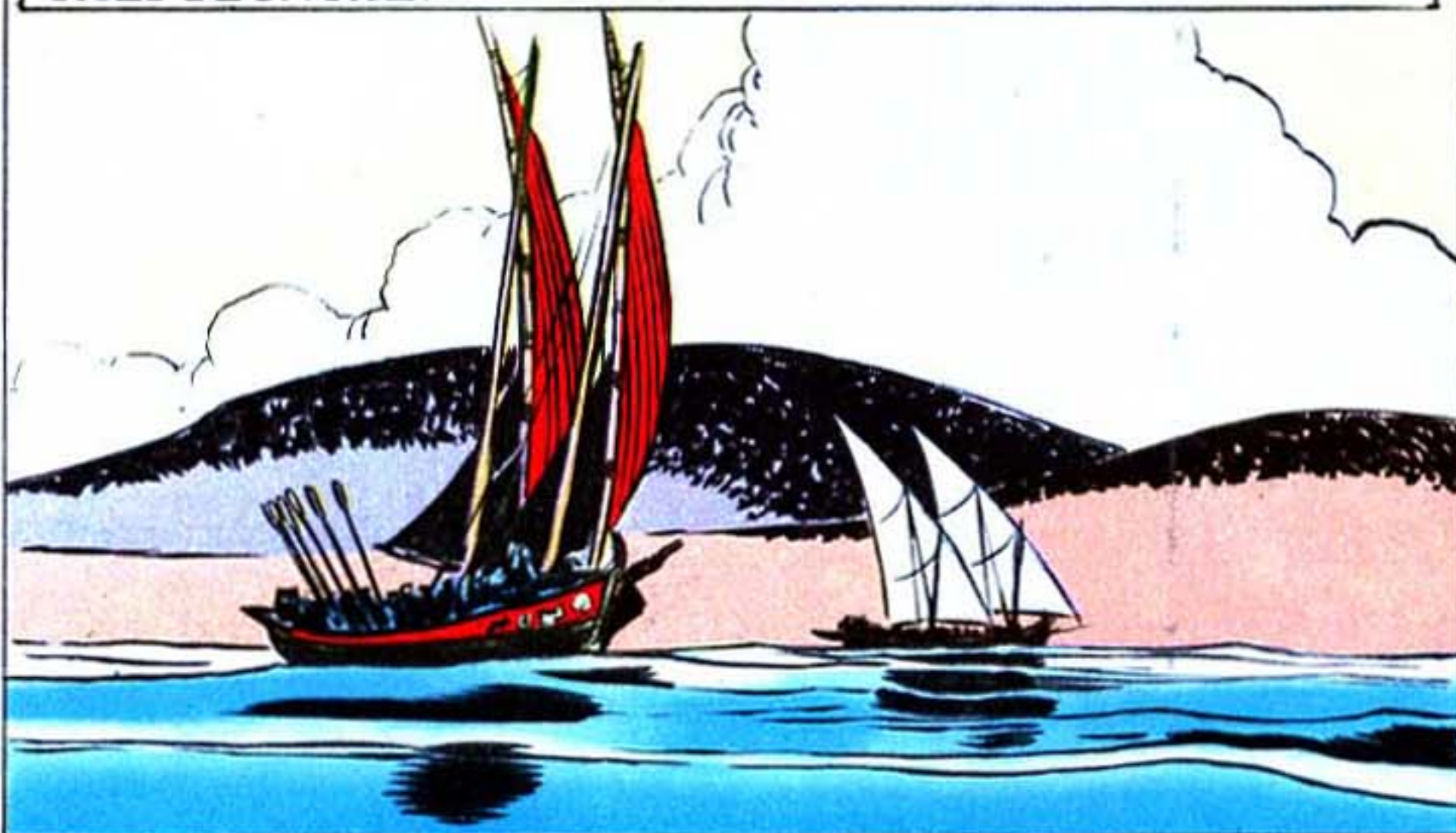


QUI EST DONC CE PRINCE ATAKOÏ DONT TU PARLES AVEC TANT DE RANCOEUR KALEMKA ?

ATAKOÏ !!....



"SES FÉLOUQUES INVESTIRENT LA CÔTE ET NOS VILLAGES DE PÊCHEURS, ALORS QUE JE N'ÉTAIS ENCORE QU'UN BAMBİN JOUANT AVEC LES COQUILLAGES DE LA PLAGE."



"ATAKOÏ VENAIT SOUVENT AVEC SES BARBARES D'ORIENT IL VENAIT D'UNE MER QUE L'ON DIT NOIRE AU DELÀ DU PAYS DES HELLENES. IL SEMAIT LA TERREUR ET LE PILLAGE POUR SURVIVRE."



"MES PÈRES LUI OPPOSÈRENT BIEN SOUVENT UNE RÉSISTANCE QUI NOUS COÛTA FORT CHER,



DUBROVNIK, LA VILLE AUX HAUTES MURAILLES LUI RÉSISTA AU PRIX D'EFFORTS RÉPÉTÉS.



MAIS LES VILLAGES DE PÊCHEURS SUCCOMBÈRENT EN PARTIE AUX ATTAQUES IMPRÉVISIBLES D'ATAKOÏ.



A SUIVRE.



RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan, venus au secours de Rona, en Australie, sont finalement tombés entre les mains de dangereux aventuriers.

# Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT.



Effusions,  
présenta-  
tions, puis  
....





# LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

Illustrations de A. D'ORANGE



Cependant RONA expliquait à MARC et à Bossan comment, partis pour leurs vacances en Sicile, ils avaient "dérivé" jusqu'en AUSTRALIE...

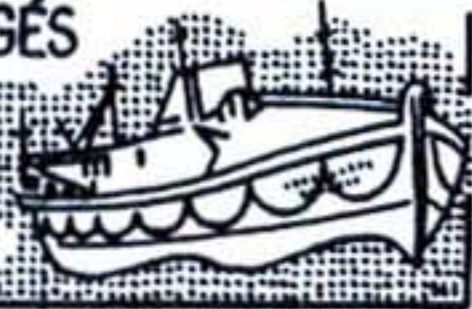


A SUIVRE.

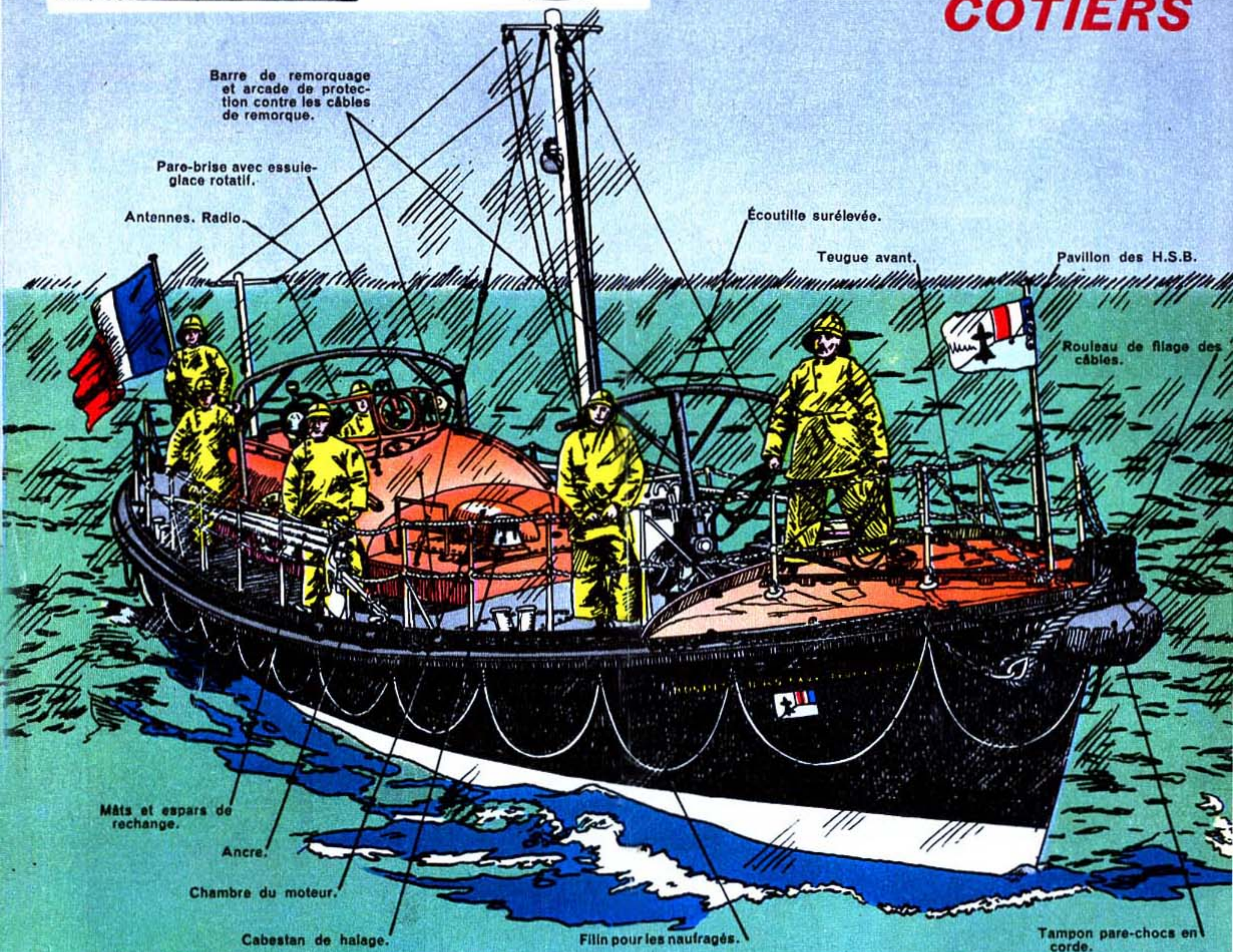


CENTENAIRE DE LA  
STÉ CENTRALE DE SAUVETAGE  
DES NAUFRAGÉS  
1865-1965

25.000  
vies humaines  
sauvées



# LES CANOTS DE SAUVETAGE COTIERS



A. Compartiment de flottaison avant.

B. COCKPIT avant.

C. Soute aux cordages.

D. Cheminées d'évacuation de l'eau embarquée.

E. Compartiment de flottaison arrière.

F. Chambre étanche des moteurs.

G. Chambre avant étanche.

H. Écoutille surélevée.

I. Colonne gouvernail et compas.

J. Transmission vers le gouvernail.

K. Gouvernail protégé par une arcade.

L. Poste de commande des moteurs.

M. Cockpit arrière.

N. Cabestan.

O. Pare-brise.

P. Hélice tripale montée sous tunnel.

Q. Quille en plomb d'équilibrage.

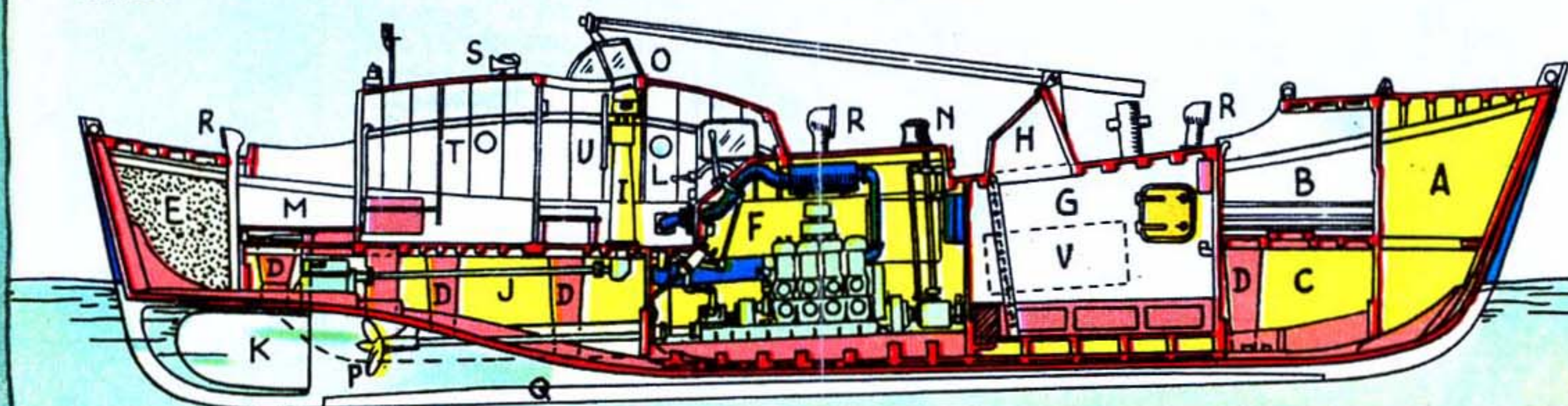
R. Manche à air.

S. Sirène.

T. Chambre arrière.

U. Poste de pilotage.

V. Réservoir de combustibles de chaque côté de la chambre avant.





Le premier organisme de sauvetage côtier des naufragés fut créé il y a 175 ans.

Ce sont d'honorables membres du club des « Gentlemen of the low house » de Bamburgh qui, ayant assisté impuissants à un naufrage en 1789, décidèrent de doter leur ville d'un « bateau de vie », car les Anglais disent « life-boat » et non canot de sauvetage.

On organisa donc un concours pour la construction d'un tel navire, l'« Original », premier canot à redressement automatique, inventé par un peintre et professeur de chant, William Wouldhave ! Ce genre de canot n'était pas nouveau puisque vers 1730 un Français, le chevalier de Razilly, en aurait déjà eu l'idée, laquelle fut perfectionnée par un ingénieur du roi, mais resta malheureusement sans suite.

A la suite de la destruction sur les rochers de l'« Original », un second canot fut construit et offert à la ville par le duc de Northumberland. Et en 1824, quand les marins français ignoraient encore ce qu'était un canot de sauvetage côtier, 39 « life-boats » étaient déjà en service sur les côtes britanniques.

Cette année 1824 est, par contre, une grande date dans l'histoire des sociétés de sauvetage, car d'une part elle vit la fondation de la « Royal National Life-Boating Institution », la plus importante société de sauvetage du monde, mais la création à Boulogne-sur-Mer du premier groupement français de secours aux naufragés : la « Société Humaine ». Et, curieusement, parmi ses promoteurs se trouvait l'amiral anglais Sydney Smith (1764-1804), le même qui défendit Saint-Jean-d'Acre contre Bonaparte en 1799 lors de la campagne d'Égypte. Francophile, à une époque où il fallait à un Anglais une grande largeur de vue pour l'être, il habitait Boulogne-sur-Mer et mourut à Paris !

Devant les résultats obtenus par la « Société Humaine », Dunkerque créa dix ans plus tard une société similaire, puis ce fut le tour de Calais (1835), du Havre (1839), etc.

C'est encore à un artiste, le peintre de marine Gudín, que la France doit sa principale société : la « Société de Sauvetage des Naufragés », qu'il fonda en 1854.

A la veille de la guerre de 1870, nous avions plus de 15 embarcations. C'était bien peu à côté des 300 canots en service sur les côtes britanniques.

Quelques années plus tard, en 1873, un ami de Gudín, Nadault de Buffon, Bourguignon d'origine et avocat général à Rennes, fonda la « Société des Hospitaliers Sauveteurs Bretons ». Il existe par ailleurs chez nous deux vieilles sociétés, celle de Boulogne (1824) et celle du Havre (1839), lesquelles n'assurent le sauvetage qu'aux abords immédiats du port. Dès la fondation des « Hospitaliers Sauveteurs Bretons », ce fut encore une Anglaise, la comtesse Burdett-Couts, qui offrit le premier canot

insubmersible à la société, laquelle lui donna son nom.

En 1904 apparut le premier canot à moteur mis en service par la « Société Britannique R.N.L.B.I. ».

Actuellement le nombre des canots de sauvetage est moins important, car ils sont tous à moteur et possèdent donc un plus grand rayon d'action. En Grande-Bretagne, l'on en rencontre environ 200 dont la longueur s'échelonne de 10 m à 16 m environ suivant les modèles.

En Allemagne, dont la société de sauvetage fut centenaire en 1965, il existe une trentaine de stations sur les côtes de la mer du Nord et de la Baltique. Ces stations sont dotées pour certaines de véritables tours de guet, et d'un petit canot d'approche encastré à l'arrière, et sont d'un type tout à fait particulier. Les côtes étant le plus souvent sablonneuses, de même qu'aux Pays-Bas, ces croiseurs sont construits en métal, contrairement aux français qui sont généralement en bois.

La France dispose de 45 canots à moteurs de la « Société Centrale de Sauvetage des Naufragés » de 11 à 13 m de long, plus 6 canots très modernes de 14,50 m ; les « Hospitaliers et Sauveteurs Bretons » possèdent aussi trois 8 m à moteurs.

### LES QUALITÉS D'UN CANOT DE SAUVETAGE

Il doit être STABLE, INSUBMERSIBLE et ÉVACUER rapidement l'eau embarquée.

C'est à un Français, Mouë, que l'on doit le redressement automatique que l'on connaît actuellement. Un seul côté du bateau étant garni d'une caisse étanche, équilibré avec la lourde quille de fonte, le canot revient automatiquement en position verticale, si par malheur il se retourne. D'autant plus qu'il est muni à ses extrémités d'autres caisses étanches formant dôme, et appelées « teugues », sur lesquelles ils flottent toujours. Ce système fut inventé par l'Anglais Peake vers 1840, quelques années avant la trouvaille de Mouë.

Enfin, pour évacuer l'eau embarquée, le plancher des cockpits et chambres que l'eau peut envahir est placé au-dessus du niveau de flottaison. Des conduites verticales munies de clapets de non-retour permettent d'évacuer l'eau embarquée presque instantanément.

Signalons que la coque de nos canots de sauvetage est constituée de plusieurs épaisseurs de bois collées à contre-fil, avec interposition de toiles étanches. La construction de tel canots coûte très cher, environ 300 000 F actuels.

Aussi, quand vous voyez des troncs de sociétés de sauvetage, n'hésitez pas à y glisser une partie de votre argent de poche. Vous contribuerez ainsi à sauver des vies humaines.

Christian TAVARD.

## CARACTÉRISTIQUES

	H.S.B. Type « Léon Berthaut » du Havre.	S.C.S.N. (vue en coupe)
Longueur .....	14,50 m	14,35 m
Largeur .....	4,28 m	4,28 m
Tirant d'eau moyen .....	1,15 m	1,32 m
Déplacement .....	23 tonnes	26 tonnes
Puissance : 2 diesels 55 ch.	110 ch.	110 ch.
Vitesse .....	8,5 nœuds (15,742 km/h)	9 nœuds (16,668 km/h)
Équipage .....	8	8

## J2 JEUNES

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6°  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

#### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

#### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.





# CÉSAR reporter TELE

## chefs-d'œuvre en persil

RÉSUMÉ. — César, effectuant un reportage sur le château de Nouilly-les-Pruneaux, se retrouve dans les douves.



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD ...



COMPRENEZ, LITTLE FRENCHIE ! MA GRAND' TANTE, SUR SON LIT DE MORT M'A DONNÉ UNE CARTE POSTALE DE FRANCE QU'ELLE AVAIT ACHETÉE AU COURS D'UN VOYAGE EN GROUPE, EN 1903 !



CETTE CARTE REPRÉSENTE UN CHÂTEAU ... CELUI OÙ ELLE RENCONTRA CELUI QUI DEVINT SON MARI ... LA VOICI !



LA VIEILLE IMAGE REPRÉSENTAIT PRÉCISÉMENT LE CASTEL DE NOUILLY-LES-PRUNEAUX QU'A-VAIT VISITÉ CÉSAR ...



MAIS, VOUS Y ÊTES, JIMMY ! IL EST LÀ, DEVANT VOUS, VOTRE CHÂTEAU !



C'EST MAGNIFIQUE ! LE ROI DE PERSIL SURGELÉ AMÉRICAIN DEVIENT CHATELAIN FRANÇAIS ! RIEN NE M'EMPÊCHE PLUS D'ACQUÉRIR CES VIEILLES PIERRES !

